



Le Théâtre dans l'histoire. Tome 2

Les théâtres d'Asie, la scène entre la terre et les cieux

Le livre

Pour ce deuxième tome, le projet de Roger Assaf continue d'approfondir notre compréhension de l'histoire du théâtre en inversant la perspective traditionnelle. Plutôt que de retracer son évolution de manière linéaire, l'auteur explore comment le théâtre s'inscrit *dans* l'histoire. Chaque tome est ainsi consacré à une grande période.

Cette fois, Roger Assaf propose d'explorer la spécificité des théâtres asiatiques, en insistant sur leur dimension sacrée et spirituelle. Contrairement au théâtre occidental, qui s'est progressivement détaché du sacré, les formes théâtrales asiatiques restent profondément ancrées dans les croyances religieuses et les pratiques rituelles. L'auteur entame son voyage en Inde par le théâtre sanskrit, avec une attention particulière portée au *Nāṭyaśāstra*, traité fondateur définissant les règles du jeu scénique et les émotions. Puis il nous décrit les différentes formes dramatiques du monde arabe : les « séances » du conteur arabe, le théâtre d'ombre, le karagöz, le ta'zieh, le théâtre de 'Ashūrā'... Il atterrit ensuite en Chine pour nous présenter le théâtre et l'opéra chinois. Enfin, Roger Assaf consacre une partie au théâtre japonais, en abordant le nô et la codification des postures, l'importance du masque et la lenteur méditative du jeu, avant d'examiner le kabuki, plus spectaculaire et expressif, ou encore le bunraku, théâtre de marionnettes.

Les points forts

- Un auteur toujours clair et proche de ses lecteurs.
- Un récit documenté enrichi par de nombreuses anecdotes, des considérations esthétiques et philosophiques.
- Un sujet jamais traité de cette manière, qui se déclinera en plusieurs volumes sur une décennie.

Les auteurs

Roger Assaf, né au Liban en 1941, est comédien et metteur en scène. Il est considéré par l'écrivain Chérif Khaznadar, président de la Maison des cultures du monde, comme « l'un des plus importants animateurs d'un théâtre arabe socialement et politiquement engagé ». Professeur d'art dramatique à l'Institut des Beaux-Arts de l'Université libanaise depuis 1977, il crée cette même année la troupe Al Hakawâti. Dans le souhait d'entretenir la mémoire collective liée aux guerres qui se sont succédé au Liban depuis le début du XXe siècle et par une assimilation des formes et des techniques du conteur arabe, ses spectacles ont renouvelé les rapports du public populaire et intellectuel arabe avec le langage dramatique.

En 1999, il fonde l'association Shams qui regroupe de jeunes créateurs libanais dans un projet coopératif d'animation culturelle. Shams fonde le théâtre Tournesol en 2005, espace de création et de diffusion du nouveau théâtre et lieu de rencontre et de débat avec le public.

Roger Assaf a été primé plusieurs fois aux festivals de Carthage et du Caire. Ses mises en scène ont été présentées au festival de Nancy et au théâtre du Rond-Point à Paris. En 2008, il obtient le Lion d'or du théâtre à la biennale de Venise. En 2013 obtient la distinction honorifique de commandeur dans l'ordre des Arts et des Lettres.

LE THÉÂTRE DANS L'HISTOIRE

TOME 2 : LES THÉÂTRES D'ASIE,
LA SCÈNE ENTRE LA TERRE ET LES CIEUX

ROGER ASSAF



DEUXIÈME ÉPOQUE
DOMAINE THÉÂTRE

NOUVEAUTÉ

29€



9 782377 691364

| | |
|-----------------|------------------------|
| ISBN | 978-2-37769-136-4 |
| Collection | Domaines |
| Domaine | Théâtre |
| Genre | Ouvrage encyclopédique |
| Format | 15 x 21 cm |
| Nombre de pages | 400 |
| Façonnage | Broché cousu |
| Tirage | 1000 |
| Office | juillet 2025 |

Lectorat visé

C'est un ouvrage pour un large public, : tous les lecteurs intéressés par le théâtre et son histoire, ainsi que les amateurs des cultures d'Asie.

Promotion

Motivations éditoriales

Roger Assaf fait partie de ces auteurs avec lesquels toute publication devient une aventure.

Ouvrages comparables et complémentaires

André Degaine, *Histoire du théâtre dessinée : De la Préhistoire à nos jours, tous les temps et tous les pays*, Librairie Nizet, 2000.
Roger Assaf, *Le Théâtre dans l'histoire*, tome I, Deuxième époque, 2024.
Jean-Jacques Tschudin, *Histoire du théâtre classique japonais*, Anacharsis, 2011.
René Sieffert, *Arts du Japon : Théâtre classique*, Publications orientalistes de France, 1983.
Lyne Bansat-Boudon (dir.), *Théâtre de l'Inde ancienne*, La Pléiade, Gallimard, 2006.

Sommaire

Les théâtre d'Asie (introduction)

Première partie : Le théâtre dansé en Inde

L'histoire de l'Inde / Chapitre 1 : Le théâtre sanskrit / Chapitre 2 : L'apogée du théâtre sanskrit / Chapitre 3 : L'essor de théâtre sanskrit / Chapitre 4 : La kathakali

Deuxième partie : Les formes dramatique du monde arabe

L'histoire des Arabes / Chapitre 1 : Les « séances » du conteur arabe / Chapitre 2 : Le théâtre d'ombre / Chapitre 3 : Le ta'zieh

Troisième partie : Le théâtre et l'opéra chinois

L'histoire de la Chine / Chapitre 1 : L'ancien théâtre chinois / Chapitre 2 : La zaju / Chapitre 3 : L'âge d'or du zaju / Chapitre 4 : L'opéra chinois /

Quatrième partie : Les théâtres traditionnels japonais

L'histoire du Japon / Chapitre 1 : Le nô japonais / Chapitre 2 : Les fondateurs / Chapitre 3 : Les continuateurs / Chapitre 4 : Le bunraku et le kabuki / Chapitre 5 : Chikamatsu / Chapitre 6 : Les successeurs de Chikamatsu

Extraits

« Chaque mouvement du corps, chaque geste des mains ou du visage, a une signification spécifique. C'est pourquoi le discours s'enveloppe dans une forme de danse symbolique et tire son pouvoir d'influence de l'éclat du corps en mouvement, à qui sont confiés les secrets de l'invisible. »

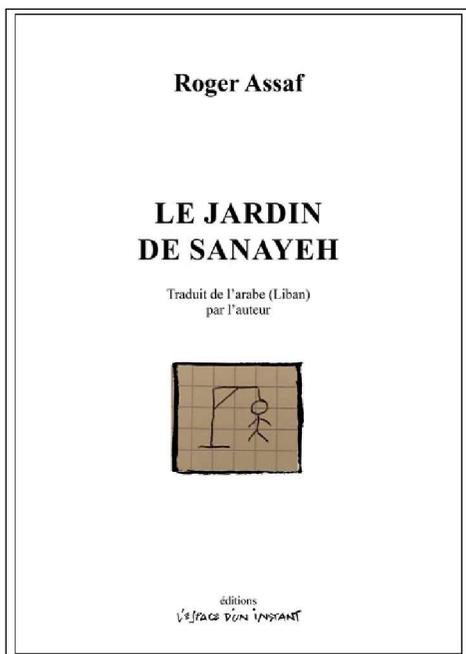
« Il n'existe pas de théâtre purement verbal dans les civilisations asiatiques. La littérature, la danse, le mime, le chant et le jeu participent à la composition du spectacle, et les différents moyens d'expression artistique s'harmonisent dans des proportions différentes selon un rythme précis et délicat. »

« En Asie, par contre, la vie culturelle et artistique n'obéit à aucun synchronisme. La mémoire collective, surtout dans le domaine des formes théâtrales, se soucie très peu de l'archivage, d'autant plus que très souvent la création était anonyme. Dans l'océan des formes traditionnelles, quelques îles peuvent séduire le navigateur curieux et lui faire découvrir, à défaut de filiations, des affinités et même d'étonnantes parentés. »

« [L]'art dramatique dans le théâtre asiatique est avant tout un art du mouvement, et ce mouvement n'imites pas les actions humaines, mais suggère plutôt les émotions des âmes. Cet art protéiforme prend sa source dans deux types de formes expressives : la danse rituelle et les marionnettes. »

« En Inde, le théâtre a été inventé par les dieux. Un jour, tous les dieux réunis autour de leur roi, Indra, demandèrent au dieu Brahma de créer "un jeu de représentation qui soit audible et visible" afin de remédier au désordre du monde des humains. »

« La scène n'obéit donc pas au principe de la *mimesis* grecque, elle est par excellence poétique, la forme la plus accomplie de la poésie, une poésie vivante et spectaculaire. Art total et stylisé, le théâtre sanskrit ne se conçoit pas sans le chant, la musique et la danse. »



Le Jardin de Sanayeh

de Roger Assaf

éditions
L'ESPACE D'UN INSTANT

Maison d'Europe et d'Orient

LE TEXTE

Sur un plateau de théâtre, une troupe reçoit le scénario de la prochaine pièce qu'ils doivent répéter. Celle-ci est basée sur des faits authentiques : accusé du meurtre de sa logeuse en 1979, Ibrahim Tarraf Tarraf est exécuté en public en 1983, sur les lieux du crime, le Jardin de Sanayeh à Beyrouth. En pleine guerre civile, les miliciens insurgés se sont emparés de la prison et ont libéré tous les prisonniers. Mais le condamné en question refuse de prendre la fuite, clame qu'il est innocent et veut être jugé de nouveau. La suite est une mise en théâtre impromptue : chacun des personnages est inventé et improvisé par les comédien·ne·s, chacun voulant tout à la fois dénoncer les tares de la société et montrer son talent. Mais chacun interprète les faits à sa façon, les esprits s'échauffent et se révèle un climat miné par le sectarisme inconscient, le racisme vulgaire et la criminalité impunie. Le comédien qui joue l'assassin dévoile alors les principaux artifices du jeu de l'acteur pour donner l'illusion de la vérité : mentir pour dire vrai ? Finalement toute la troupe se réunit sur le plateau pour décider de la dernière scène. Pendre ou ne pas pendre ? Les avis sont partagés...

L'AUTEUR

Roger Assaf, né à Beyrouth en 1941, est un comédien et metteur en scène libanais. Après des études d'art dramatique à Strasbourg, il participe à la création de différentes structures théâtrales à Beyrouth, et ses mises en scènes seront présentées notamment au festival de Nancy et au Rond-Point à Paris. Il est considéré comme l'un des plus importants animateurs d'un théâtre arabe socialement et politiquement engagé, basé sur un travail d'investigation de la mémoire collective liée aux guerres qui se sont succédé au Liban depuis le début du XX^e siècle. Il vit aujourd'hui en France.

LANGUE D'ORIGINE arabe

TERRITOIRE Liban

TRADUCTION Roger Assaf

PREFACE en cours

DATE D'ÉCRITURE 1997

DATE DE PUBLICATION 2025

PRODUCTION CDN Montpellier -
Théâtre des Treize Vents
et Occitanie Livre et lecture.

DISTRIBUTION 3 F / 3 H.



RAYON ET GENRE

Théâtre documentaire

PRIX 13 €

NOMBRE DE PAGES 72 p.

FORMAT 14 x 20 cm

TIRAGE 500 exemplaires

NOIR ET BLANC oui **BROCHÉ** oui

ILLUSTRÉ non

OFFICE 2024

ISBN 978-2-37572-077-6

Le Jardin de Sanayeh de Roger Assaf

EXTRAIT

SAMI — C'est quoi ce rôle de merde! Un criminel condamné à être pendu!!! C'est un rôle de merde.

FARID — Calme-toi, voyons...

SAMI — Notre quotidien, c'est une vie de merde. Au théâtre, moi j'ai envie de vivre autre chose!

HALA, *lisant* — «Une bourgeoise chrétienne d'Achrafieh¹?»
Pourquoi on me donne ce rôle, à moi? J'en veux pas.

Basma feuillette le script puis le jette par terre brutalement sans un mot en regardant furieusement vers la régie.

HAROUT — Toi, le chanteur à bicyclette, viens prendre ton rôle.

TINO — C'est quoi, mon rôle?

HAROUT — Tu es le «big chief», le metteur en scène.

TINO — Sans blague! Y a un personnage de metteur en scène? Et pourquoi moi?

SAMI, *montrant son script* — Khalil T., c'est qui Khalil T.?

FARID — J'en ai entendu parler, c'est un criminel.

HAROUT — Il a tué deux personnes, les a coupées en morceaux avec une scie, puis il a mis les morceaux dans des sacs en jute, ceux dans lesquels on met la farine, puis il les a jetés dans le Jardin de Sanayeh.

SAMI — Et comment on a su que c'était lui?

HAROUT — Il a avoué.

SAMI — Avoué? Sans blague! Comme ça? Tout simplement? Si on t'arrête à toi et qu'on te fait subir un interrogatoire, tu avoueras que tu as tué ton père! (*Retroussant ses manches.*) Tu veux que j'essaie?

FARID, *avec un air féroce* — Moi je sais, il a tué son père et couché avec sa mère, dans son Inconscient... comme toi, et toi, et toi, vous tous ici, vous avez des pulsions criminelles inconscientes...

HALA — Mais oui, voilà le sujet qu'on devrait développer dans la pièce: (*Sur un ton très sérieux.*) l'inconscient des Libanais, le surmoi qu'ils ont hérité de l'autorité parentale religieuse et qui les a poussés à s'entretuer!!!

FARID — Il est de quelle confession religieuse, Khalil T.?

Tout le monde le regarde avec réprobation, comme s'il avait dit une obscénité.

Ben quoi? Je pose une question banale.

SAMI — Banal, banal, foutez-moi la paix, moi je ne suis pas banal, je n'accepte pas d'être banal.

FARID — Et tu es quoi, monsieur pas banal?

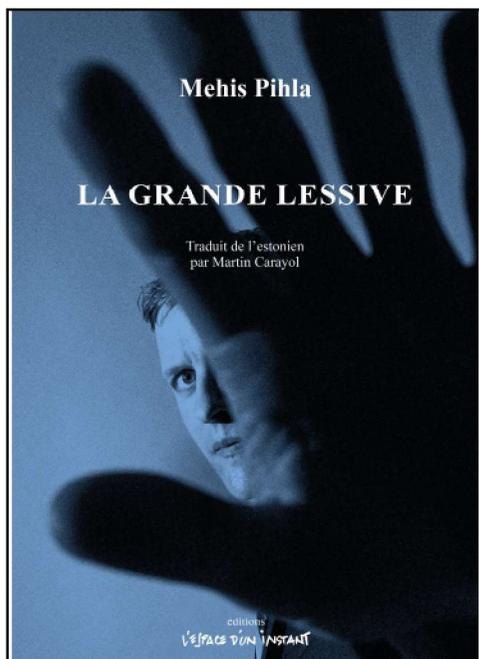
Il poursuit Sami qui le fuit en courant.

Schizophrène? pédophile? vampire? cannibale?

Il s'arrête.

(*Sur un ton doctoral.*) Votre non-banalité vous obsède, un obsédé est un criminel potentiel!

1. Achrafieh est le quartier chrétien de Beyrouth.



La Grande Lessive

de Mehis Pihla

éditions
L'ESPACE D'UN INSTANT
[Maison d'Europe et d'Orient]

RAYON ET GENRE

Théâtre contemporain

PRIX 14 €

NOMBRE DE PAGES 150 p.

FORMAT 14 x 20 cm

TIRAGE 500 exemplaires

NOIR ET BLANC oui BROCHÉ oui

ILLUSTRÉ non

OFFICE juillet 2025

ISBN 978-2-37572-084-4

LE TEXTE

La Grande Lessive est un récit captivant inspiré du plus grand scandale de blanchiment d'argent au monde, qui a eu lieu dans les banques estoniennes. L'histoire suit un jeune homme originaire d'une banlieue estonienne de l'ère soviétique qui, grâce à ses relations, obtient un emploi dans le département des opérations internationales d'une prestigieuse banque de capitaux, principalement dédiée aux oligarques du bloc de l'Est. Largement imprégné d'humour noir, le récit dresse un tableau saisissant d'une réalité où l'argent liquide circule en valise à roulettes. Basé sur des matériaux méticuleusement documentés, *La Grande Lessive* propose une exploration fascinante d'un problème mondial.

L'AUTEUR

Mehis Pihla, né en 1988, est un dramaturge, scénariste et metteur en scène estonien. Diplômé en sémiotique de l'Université de Tartu, il a ensuite complété ses études en dramaturgie à l'Académie estonienne de musique et de théâtre. Depuis 2018, Pihla travaille comme dramaturge et metteur en scène au Théâtre dramatique estonien. Il a été nommé pour le titre de réalisateur de l'année en Estonie et son long métrage *Kalev* a été élu meilleur film estonien de 2022.

LANGUE D'ORIGINE Estonien

TERRITOIRE Estonie

TRADUCTION Martin Carayol

PRÉFACE en cours

DATE D'ÉCRITURE 2024

DATE DE PUBLICATION 2025

PRODUCTION avec le soutien du
Fonds culturel d'Estonie

DISTRIBUTION 5 F / 9 H



La Grande Lessive

de Mehis Pihla

EXTRAIT

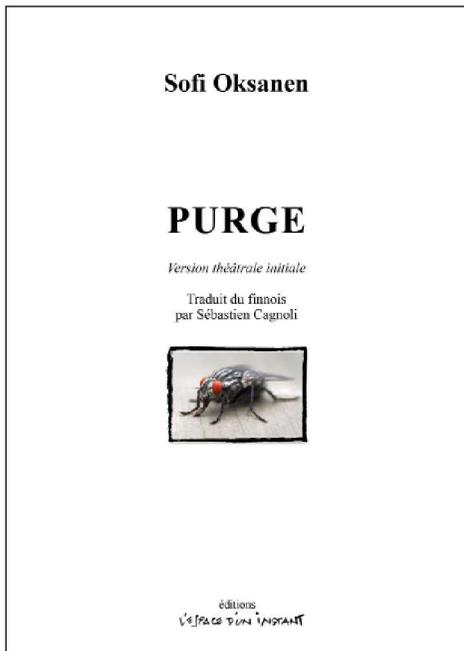
Le blanchisseur — Daniil. Les gardes-frontières estoniens m'ont arrêté. Ils m'ont posé des questions sur les valises pleines de billets. J'ai essayé de leur filer un bakchich, mais ça les a rendus nerveux. Ils menacent de saisir tout le pognon. Je fais quoi ?

Daniil — Pourquoi tu ne l'as pas déclaré, ce pognon ? Bordel de merde ! Il suffisait que tu dises ce que tu vas faire de ce fric en Russie, ce n'est pas plus compliqué.

Le blanchisseur — Davaï. (*À un garde-frontière.*) Vous n'avez pas le droit de saisir cet argent. Il est pour Russie unie, il est destiné à leur campagne électorale. Russie unie, ça vous dit quelque chose ?

Daniil — Mais pas ça?! Sors-leur une fausse raison, putain!!!

Le blanchisseur — C'est l'argent du Pélican ! Vous savez qui c'est, le Pélican?! Si vous saisissez cet argent, vous ne pourrez plus jamais aller à Saint-Pétersbourg ! Vous serez abattus avant même d'atteindre le panneau d'entrée de la ville !



RAYON ET GENRE

Théâtre contemporain

PRIX 13 €

NOMBRE DE PAGES 100 p.

FORMAT 14 x 20 cm

TIRAGE 1000 exemplaires

NOIR ET BLANC oui BROCHÉ oui

ILLUSTRÉ non

OFFICE été 2025

ISBN 978-2-37572-082-0

Purge

(version théâtrale initiale)

de Sofi Oksanen

LE TEXTE

Dans la campagne estonienne, au début des années 1990. Une vieille dame vit dans la solitude. Elle a grandi dans l'Estonie indépendante, puis elle a subi la guerre, les répressions et les pénuries ; à présent, dans cette nouvelle période de changement, elle n'attend plus rien de la vie, elle voudrait juste oublier les horreurs auxquelles elle a été mêlée. Mais un matin, elle trouve une mystérieuse jeune femme endormie dans son jardin. Une jeune femme qui n'a pas l'air d'ici. Au fil des dialogues et des flash-back, la jeune femme dévoile ses véritables intentions, et la vieille dame révèle peu à peu les rôles qu'elle a joués, vis-à-vis de son pays et de sa famille, pendant la guerre et les cinquante ans d'occupation soviétique.

L'AUTEUR

Sofi Oksanen est née en 1977 en Finlande, d'un père finlandais et d'une mère estonienne. Son premier roman, *Les vaches de Staline* (2003), a révélé une autrice hors du commun. Sa pièce *Purge* (2007) et le roman qui en est l'adaptation ont été un choc en Finlande et lui ont valu de nombreux prix dans le monde. En France, le roman a été publié chez Stock en 2010 et a obtenu le prix Fnac et le prix Femina, tandis que la version scénique était présentée par Tiina Kaartama, puis Alain Barsacq et Sandrine Hutinet.

éditions

L'ESPACE D'UN INSTANT

Maison d'Europe et d'Orient

LANGUE D'ORIGINE finnois

TERRITOIRE Finlande

TRADUCTION Sébastien Cagnoli

PREFACE en cours

DATE D'ÉCRITURE 2007

DATE DE PUBLICATION 2025

PRODUCTION en cours.

DISTRIBUTION 3 F / 4 H



Purge de Oksanen

EXTRAIT

1953, la maison d'Aliide.

Attablé dans la cuisine, Hans mange du pain, de la viande salée, etc., tout en se frottant les yeux. Il contemple en souriant la chaise vide d'Ingel.

Aliide — À qui tu souris ?

Hans — Quoi ?

Il revient à lui en remarquant Aliide.

(Chuchotant.) Elle est venue me voir, hier.

Aliide — De quoi tu parles ?

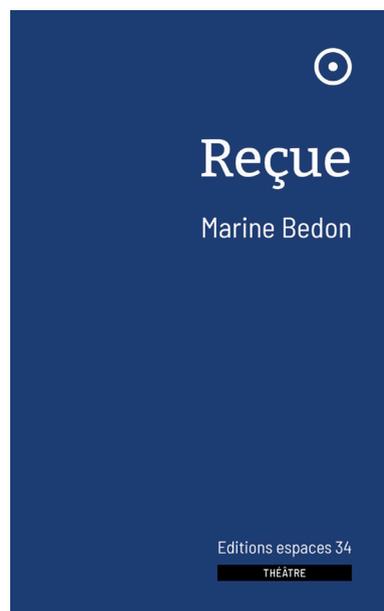
Hans — Je me suis réveillé avec Ingel assise à côté de moi. Elle a essayé de me raconter quelque chose, mais il ne sortait pas un son de sa bouche. Mais j'ai quand même entendu dans ma tête ce qu'elle voulait raconter. Ou plutôt, je l'ai vu. Nos regards étaient devenus un seul. Ingel était dans un petit cagibi, où elle ne pouvait pas marcher ni s'asseoir comme il faut, et il était plein de punaises. Elles tombaient du plafond. Ingel en était couverte de la tête aux pieds. Elle n'arrivait plus à les arracher et je n'ai pas reconnu tout de suite son visage. Il était tuméfié, méconnaissable, et j'ai senti comment ses yeux, mes yeux, nos yeux piquaient si fort qu'elle ne pouvait pas les ouvrir, mais pas les garder fermés non plus.

Bruit de train. Qui augmente au fil de la tirade.

Voix d'Ingel — À la gare de Tallinn, on nous a fait attendre trois quatre jours dans un wagon à bestiaux. Finalement, le train s'est mis en route et a parcouru les étapes une à une, semaine après semaine. Quand nous sommes arrivés à destination, on nous a examinés. Il a fallu enlever tous les vêtements. On nous a amenés au sauna. Les gardiens nous regardaient tout le temps. Je n'ai pas compris ce qu'ils disaient, ils parlaient russe, mais j'ai compris qu'ils nous jugeaient. L'un a montré ma poitrine avec sa kalachnikov et l'autre a rigolé à ce que le premier avait dit. Les femmes levaient les bras devant leur poitrine et baissaient la tête. D'abord, ils nous ont rasé les cheveux. Ensuite, ils nous ont rasé tous les autres poils. Nous, les femmes, nous regardions ailleurs ou nous fermions les yeux.

Aliide — Hans, c'était un cauchemar !

Hans — Ingel n'est pas un cauchemar ! Elle a juste voulu me raconter des choses ! Ce qui se passe là-bas.



Reçue de Marine BEDON

POINTS FORTS

- Que représente le rapport de classes aujourd'hui lorsque l'on aspire à s'extraire de son milieu ? Quel fossé entre le monde rural et l'élite urbaine, partie prenante du pouvoir ?
- Comment une jeune femme vit-elle dans son corps ces différentes violences ?
- Marine Bedon nous plonge dans ces questions par un aller retour entre deux mondes (campagne/ ville) et deux temporalités (présent/enfance) dont rend compte la langue-récit, ponctuée par des voix médicales et du soin face au corps malade

LE LIVRE

Une jeune fille, issue d'un petit village agricole, vient d'intégrer une grande école, lieu des élites et des nantis. Elle découvre avec fascination ce monde inconnu auquel elle aspire. Mais elle fait aussi face au mépris de classe et aux préjugés des élites masculines à l'égard des femmes.

Face à cette double violence, son corps, livré aux mains incompréhensives des adultes, s'exprime, manifestant son mal-être inconscient.

Tandis qu'elle retourne de temps en temps chez les siens – qui la soutiennent sans bien comprendre son sentiment d'écartèlement –, et qu'elle repense à sa jeunesse à la campagne et à la petite fille toujours plongée dans les livres, la jeune fille se fraye un chemin dans ce monde où le savoir, l'argent, le pouvoir, se transmettent de génération en génération.

GENRE : monologue avec des voix secondaires

DISTRIBUTION : 1 femme

MOTS CLÉS : transfuge de classe, domination masculine, rapports ville/campagne, violence symbolique, aménorrhée

CRÉATION : compagnie « Jamais la neige », mise en scène Christelle Decuq, interprétation Marine Bedon, automne 2025 (residences de création depuis 2024, lieu de création à déterminer, probablement en Occitanie)



COLL. Théâtre contemporain

**RAYON
ET GENRE** Théâtre

PRIX 13.50 € env.

**NOMBRE
DE PAGES** 56 p. env.

FORMAT 13 × 21 cm

TIRAGE 600 ex.

OFFICE 8 mai 2025

ISBN 978-2-84705-314-2

L'AUTEURE



Née en 1991, Marine Bedon est originaire du Forez (42).

Agrégée de philosophie et doctorante, elle a enseigné la philosophie à l'Université Paul Valéry de Montpellier, et maintenant à Toulouse.

Parallèlement, elle se forme au théâtre à Lyon, puis à Montpellier, où elle s'installe pour suivre les enseignements du Cours Florent.

Elle écrit, joue dans des courts métrages et réalise des courts et moyens métrages.

Son premier texte dramatique, *On a égorgé les lapins*, a reçu le soutien d'Artcena et de la SACD-Beaumarchais (2021), sélectionné par le JTN et les Lundis en coulisse.

Elle a été en résidence d'écriture à la Chartreuse de Villeneuve-Lès-Avignon en 2023.

Retour à X a été sélectionné au festival Texte en cours (Montpellier) en 2022 et fait l'objet de lecture au TAPS et à Montpellier en 2024.

Avec Christelle Decuq, elle a fondé la compagnie « Jamais la neige » en 2022, afin de porter ses textes au plateau. Ce sera le cas pour *Reçue* à l'automne 2025

DÉJÀ PUBLIÉ

Retour à X (2024)

EXTRAIT 1 : scène 2, début

- « Il fait quoi

Ton père ? »

Oui parce que ta mère

On s'en fout pas mal

On demande

Souvent

Facilement

Pas pour l'enquête sociologique

Pour les reconnaissances

Potentielles

Les aires d'exercice

Du pouvoir

- « Alors il fait quoi, ton père ?

Diplomate

Biologiste

Chimiste

Médecin ?

Chef d'entreprise

Chercheur, professeur

Responsable

De banque ?

Ingénieur ?

De la politique ? »

- « Verrier »

Ça fait artiste

Ou artisan

Comme la fois où mon professeur avait souri : « c'est bien, ça, verrier »

« C'est un beau métier »

Et mon rictus, gênée :

« Euh

Il fait pas des bijoux

Pour des gens en vacances

Il surveille des machines

Qui font des bouteilles

En verre »

Et la gêne de l'autre

Le visage qui se ferme

Comme si vous aviez

Perdu quelque chose

EXTRAIT : intermède 3

Vous les retrouverez

Un jour

Elles reviendront

Elles reviennent toujours

Même que vous regretterez

Les années sans

Enfin, c'est pas prêt d'arriver

Pour l'instant

/

- Vous écrivez :

Mon corps en vrac

Est-ce que vous pouvez

Nous expliquer ?



| | |
|------------------------|-------------------|
| COLL. | Hors cadre |
| RAYON ET GENRE | Théâtre - Poésie |
| PRIX | 13 € |
| NOMBRE DE PAGES | 56 p. |
| FORMAT | 13 × 21 cm |
| TIRAGE | 600 ex. |
| OFFICE | 5 juin 2025 |
| ISBN | 978-2-84705-320-3 |

Rien n'est écrit dans les lignes de ma main

de Rémi CHECCHETTO

POINTS FORTS

- Un texte politique sur notre capacité à prendre en main notre vie et à nous affranchir du destin tout tracé
- Au coeur du texte : Phoolan Devi, la « reine des bandits », femme au parcours de vie d'une force inimaginable (indienne de basse caste, violée, battue, humiliée, mariée à 11 ans, devenue chef de gang, prisonnière, parlementaire, et assassinée) , et dont le combat est à l'image de celui de tous les opprimés
- Langue magnifiquement rythmée, portée par un souffle puissant, très belle partition de jeu
- Un très grand texte à la portée universelle

LE LIVRE

Une femme se rebelle. Elle se rebelle contre l'idée d'un destin tout tracé et décide de « sortir des lignes de sa main ». Elle se jette dans le vide et invente sa propre vie.

Cette femme c'est Phoolan Devi, indienne de basse caste, violée, battue, humiliée, mariée à 11 ans, devenue chef de gang, prisonnière, parlementaire, et assassinée.

Cette femme c'est nous. Nous en lutte contre la brutalité et la domination des hommes sur le monde, nous en lutte pour plus de justice, nous nous réappropriant notre liberté et nous octroyant le droit de disposer de nous-même.

Par une langue magnifiquement rythmée, portée par un souffle puissant, le texte nous emporte au cœur de ce moment de bascule où l'on dit non, permettant à l'espérance d'advenir.

DISTRIBUTION : distribution variable, trois voix : un monologue intérieur de Phoolan Devi, les messages qu'elle délivre dans son porte-voix, les voix de celles et ceux qui la combattent.

GENRE : poème dramatique, épopée intime et universelle

MOTS CLEFS : rébellion, Phoolan Devi, domination masculine, destin, Inde

L'AUTEUR



Rémi Checchetto est un écrivain inclassable qui aime à travailler en collaboration avec d'autres artistes : metteurs en scène (Fabien Bergés, Alexia Vidal, Bela Czippon, Jean-Marc Bourg), des musiciens (Tit

Robin, Louis Sclavis, Bernard Lubat, Chris Martineau), des marionnettistes (François Lazzaro...), des plasticiens (Denis Tricot, Sylvie Durbec...), des artistes de rue, des photographes (V. Monthiers, R. Hell).

Pour le théâtre il écrit de longs monologues qui s'inscrivent, comme son écriture de poésie, dans un travail d'intériorisation, de poétisation du quotidien et des êtres auxquels il se confronte.

Lui-même donne des lectures performances de ses œuvres : *Maison de la poésie* (Paris) pour *Dresseurs de nuages* avec Louis Sclavis, Cave Po (Toulouse)

En poésie, il est publié chez Tarabuste, L'Attente, Script, Le dernier Télégramme...

DÉJÀ PUBLIÉ

Dresseurs de nuages (Hors cadre, 2022); *King du ring* (2010), création Alexia Vidal (2016); *Kong melencholia* (2011), création P. Séraudie (2015); *L'homme et cetera* (2012), mise en espace B. Czippon; *Que moi* (2013); *Zou* (2015)

EXTRAIT vers le début

- c'est ta cérémonie de mariage, animal moins qu'un chien

j'ai quelques années et je suis cette femme qui comme toutes les femmes mallah, toutes, vit cette rencontre qui va changer leur vie, pense à cela en se voyant comme une recluse à perpétuité, comme une enfermée légitime, comme une violente attitrée, et c'est à l'intérieur d'elles qu'elles pensent cela,

EXTRAIT vers le milieu

réflexion : comme c'est solitaire une vie, que c'est seul une tête, la tête est seule devant les décisions, seule devant les capitulations, devant les regrets, les questions, et la tête se tord les mains devant les remords

et les mots sont là, et ma langue m'accompagne, ma langue dit que mon corps est mon corps, mon corps n'est pas la propriété privée d'un autre qui me prive de mon corps, propriété privée de quoi ? propriété privée de qui ? je me parle, je m'écoute, j'entends ma propre voix, elle vient quand je le veux, cesse quand je le veux, monte ou descend quand je le veux, personne ne peut me priver de ma propre voix, personne ne peut l'enfermer, la privatiser, j'entends aussi mes mots, mes propres mots dans ma propre voix, mes propres mots viennent quand je le veux, se forment quand je le veux, montent ou descendent quand je

EXTRAIT vers la fin

et parfois je sens cela : ce n'est pas les tigres, le danger, ce n'est pas la peste, le danger, ce ne sont pas les hommes, le danger, ce n'est pas contre cela que je dois me garder, là n'est pas le danger, le danger est à l'intérieur de moi, c'est de moi dont je dois me garder,

c'est l'intérieur d'elles qui prend tout en charge, les pensées, les coups de lathi, les coups de poing du sexe des hommes arc-boutés

- Phoolan, où te caches-tu, petit pigeon ?

-

- viens, nous sommes mariés, nous devons faire ce que font tous les gens mariés

le veux, personne ne peut les privatiser, personne ne peut les empêcher, les entraver, on peut prendre mon corps, pénétrer mon corps, enfermer mon corps, le mettre dans la cage des mains, le mettre dans la cage du souffle, le mettre dans la cage de la caste, je peux faire venir ma voix, j'entends ma voix, j'entends les mots qui sont dans ma voix, et les mots ne détruisent pas mes dents, les mots sont là pour moi, pour prendre soin de moi

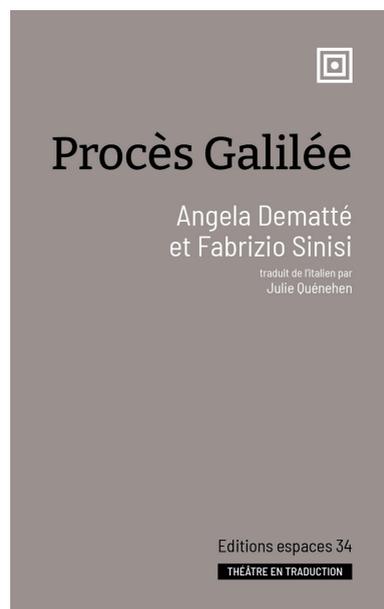
et dans le porte-voix je dis : c'est la langue notre charpente, notre chair

et dans le porte-voix je dis : c'est par la langue que nous vivons

et dans le porte-voix je dis : c'est avec la langue que l'on signe notre vie

et dans le porte-voix je dis : ce sont nos mots qui sont nos grands et réels gestes

de moi et du puits qui est à l'intérieur de moi, ce trou noir et sans fond, ce trou qui m'attire, et cela aussi dont je dois me protéger : de mon impatience, de mes brusqueries, brutalités, qui pourraient me précipiter



Procès Galilée

de Angela Dematté et Fabrizio Sinisi

traduit de l'italien par Julie Quénehen

POINTS FORTS

- Quelle est l'impact des nouvelles technologies sur nos vies, replacé dans une continuité historique. Quels rapports établissons-nous aujourd'hui entre science, modernité, technologie, progrès. Selon quels paradigmes ?
- Une grande variété de langues, celle revisitée du XVIIe siècle, langue quotidienne, et souffle poétique
- Une réflexion existentielle, cosmique, portant sur l'être humain comme esprit et matière

LE LIVRE

Le premier acte nous plonge en 1633 dans le procès de Galilée (la sentence, l'abjuration) dans une langue retravaillée du XVIIe siècle.

Puis, dans l'acte deux, apparaît Angela, notre contemporaine, jeune chercheuse, mère et intellectuelle, qui cherche à appréhender la notion de matière. Elle dialogue avec un scientifique présentant l'esprit humain comme un ensemble de connexions – évoquant bien sûr l'intelligence artificielle – mais aussi avec sa mère récemment défunte et porteuse d'un savoir relié à la terre.

Le troisième acte nous transporte dans le monde de l'infiniment grand, celui des étoiles et de l'imaginaire, et dans l'infiniment petit, celui des particules, dans une langue puissamment poétique.

Une réflexion philosophique et politique sur la science : outil de la modernité et du progrès ou lieu d'un nouvel obscurantisme ?

DISTRIBUTION : 6 hommes, 3 femmes à partir de 4 comédien.nes

GENRE : dialogues travaillant sur la polyphonie et la polyrythmie

MISE EN SCÈNE EN ITALIE : novembre 2022 à Lugano (LAC) par Andrea De Rosa e Carmelo Rifici et tournée en 2023-2024

MOTS CLEFS : Science, Technologie, Pouvoir, Modernité, Intelligence artificielle, Galilée, Inquisition



COLL. Théâtre contemporain
en traduction

**RAYON
ET GENRE** Théâtre

PRIX 15 € env.

**NOMBRE
DE PAGES** 64 p. env.

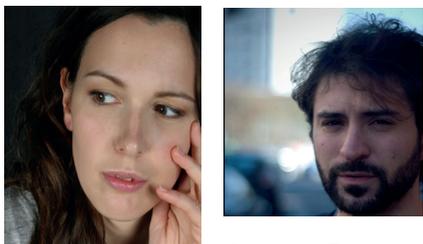
FORMAT 13 × 21 cm

TIRAGE 600 ex.

OFFICE 5 juin 2025

SISBN 978-2-84705-321-0

L'AUTRICE ET L'AUTEUR



Angela Dematté, comédienne autrice et metteuse en scène, travaille comme dramaturge pour de nombreux metteurs en scène (Andrea Chiodi...). Dans sa recherche dramaturgique, elle enquête sur les potentialités et les limites du langage identitaire. En 2009, elle reçoit le Prix Riccione pour *Avevo un bel pallone rosso (J'avais un ballon rouge)*, son premier texte publié.

Dramaturge, poète et écrivain, **Fabrizio Sinisi** travaille depuis 2010 comme dramaturge pour la Compagnie Lombardi-Tiezzi (Florence) et collabore régulièrement avec les plus importants metteurs en scène contemporains italiens. Il publie notamment en 2017 *Tre drammi di poesia*, sélectionné pour le projet international Fabulamundi.

LA TRADUCTRICE Julie Quénehen

Elle a étudié et traduit le théâtre de Giovanni Testori ainsi que plusieurs auteurs de théâtre contemporain italien, utilisant des dialectes ou s'appuyant sur un travail de langue particulièrement marqué comme *À l'air libre* de Tino Caspanello (Espaces 34). Professeure agrégée, elle enseigne l'italien, le théâtre et le cirque.

EXTRAIT 1 : acte 1 , réplique 2

BENEDETTO. - Maître, vous soutenez la position que le Soleil, sans changer de lieu, demeure situé au centre des révolutions des orbites célestes et que la Terre tourne autour de lui... Combien méprisons-nous ceux qui craignent la subversion ! Ils ne voient pas, maître Galilée, que vous cherchez à ennoblir et à perfectionner la Terre lorsque vous faites en sorte

de la rendre semblable aux corps célestes et, d'une certaine manière, de la placer presque au ciel d'où les philosophes l'ont chassée. La science elle-même ne peut qu'avancer. Il n'est besoin, vous dis-je, de fonder votre argumentation sur le renversement du sens de l'Écriture.

EXTRAIT 2 : acte 2, milieu

ANGELA. - Je voudrais pouvoir oublier la mort de ma mère. Y a-t-il quelque chose de mal à cela ? Au moins, je n'aurais plus la pensée obsédante des instants de terreur, lorsqu'elle perdait son souffle.

MÈRE. - Je n'ai pas peur de mourir, je ne veux juste pas manquer d'air, ça, ça me fait peur.

ANGELA. - Pardon.

MÈRE. - Est-ce que tu as fait donner une messe pour l'anniversaire de ma mort ?

ANGELA. - À quoi bon...

MÈRE. - Il y a des choses qu'on ne peut pas expliquer, mais il faut les faire.

ANGELA. - Je ne sais pas si je dois prier, fleurir sa tombe, je ne sais plus si je dois faire tout cela, car ma mère ne se trouve pas en haut des cieux. Elle n'est pas là à me regarder. Ma mère est émettée en de multiples cellules. Des cellules réduites en cendre.

MÈRE. - Angela, ces choses-là, on ne peut pas les écrire. Elles doivent rester ensevelies.

EXTRAIT 3 : acte 3, vers le début

L'électron, tel un démon ou un dieu,
apparaît et disparaît,
partout, en tout lieu,
il clignote dans les choses,
entouré par le vide,
comme une apparition :
les électrons dansent,
rebondissent, affleurent et plongent à nouveau
dans la profondeur de la matière,
loin des yeux,
là où même l'instrument le plus fin
se mêle à l'obscurité,
mais vous ne les voyez pas,

jusqu'à ce qu'un explorateur, jusqu'à ce que moi,
qui en ai appris la langue,
je ne revienne pour en faire le récit.
Dans des cavernes sanctuaires,
entourées de murs hyperbares,
isolées de tout,
tel un chasseur, patient et silencieux,
je poursuis l'électron, l'éclair d'énergie,
la singularité, la particule de dieu :
je le poursuis, le traque, le crains et l'implore,
je le talonne, j'en écris les traces, je le guette
au passage que je lui ai préparé,
je lui tends une embuscade.

65 rue d'Aubagne

Mathilde Aurier

: esse que

65 rue d'Aubagne

de Mathilde Aurier

Points forts

- Texte lauréat du prix des Journées de Lyon des Atrices et Auteurs de Théâtre.
- Création au théâtre de La Criée à l'automne 2025.

Le texte

Le 05 Novembre 2018, deux immeubles s'effondrent en plein cœur de Marseille.

Le 63 rue d'Aubagne, inhabité, tombe en premier. Dans sa chute, il entraîne le 65 rue d'Aubagne, habité.

Nina est une survivante des effondrements. Sur son chemin, elle croise Chiara, Gabriel, Sara, Ibrahim, Ziad et Marianne, tous marqués par le drame, qu'ils soient proches des victimes, délogés, ou engagés dans une lutte pour la justice.

65 rue d'Aubagne est une immersion à plusieurs voix dans les événements qui précèdent et suivent les effondrements : les alertes ignorées, l'indifférence des pouvoirs publics, la solidarité des Marseillais. À travers ce chaos intime, social et politique, les trajectoires des personnages se tressent, révélant les blessures profondes d'une ville et des habitants.

Comment vivre, survivre, avec la Catastrophe ?

Pièce écrite pour 4 comédiennes et 3 comédiens.

COLL. Théâtre

RAYON Théâtre

PRIX 12,00 €

PAGINATION 96 p.

FORMAT 14 x 19 cm

TIRAGE 500 ex

NOIR ET BLANC oui

BROCHÉ oui

ILLUSTRÉ non

OFFICE 08/05/2025

ISBN 978-2-487746-09-1

theadiff



theadiff@editionstheatrales.fr

01 56 93 36 74

: esse que

contact@essequ-editions.com

06 70 78 05 98

65 rue d'Aubagne

L'AUTRICE

MATHILDE AURIER



Autrice, metteuse en scène et scénariste, Mathilde Aurier est née en 1996 à Montréal et a grandi à Marseille. Diplômée du Cours Florent et titulaire d'un double master en études Théâtrales de la Sorbonne Nouvelle et de l'UQAM (Montréal), elle rédige son mémoire sous la direction d'Arnaud Rykner, explorant le corps de la femme comme champ de bataille dans l'œuvre d'Howard Barker.

En 2018, Mathilde Aurier fonde la compagnie du Cri. L'année suivante, sa première pièce, Galatée, retraçant le triangle amoureux entre Dali, Gala et Éluard, est jouée au Théâtre de la Contrescarpe, éligible aux Molières 2020. La même année, elle est assistante du Comité de lecture du Théâtre du Rond Point.

En 2022, elle écrit et monte Fragment(s), pièce évoquant la période charnière entre l'adolescence et l'âge adulte à travers la vie en foyer. Le spectacle est programmé au Lavoisier Moderne Parisien et au théâtre de la Reine Blanche.

Sa troisième pièce, 65 rue d'Aubagne (2024), publiée aux Éditions Essequ, retrace les effondrements meurtriers des deux immeubles de la rue d'Aubagne, à Marseille. La pièce reçoit le prix des Journées des Auteurs de Lyon, la bourse d'écriture Beaumarchais-SACD, l'aide à la création d'Artcena, le prix du public des E.A.T. Elle est lauréate des Voix du Bivouac de la Chartreuse, et est en lice pour le prix Godot 2025.

Le texte est lu dans le IN du Souffle d'Avignon et mis en espace par l'autrice lors du festival de la Mousson d'Été. Il sera créé à l'automne 2025 au Théâtre de la Criée, avec une adaptation en mini-série actuellement en cours de développement.

EXTRAIT

jour 11

Mairie du 1/7 ème arrondissement.

Le bureau de l'employé est rempli de figurines crocodiles.

IBRAHIM - Nous avons un problème.

L'EMPLOYÉ - Vous avez un problème.

IBRAHIM - Oui, nous avons un problème, -

L'EMPLOYÉ - Pourquoi les gens viennent ici quand ils ont des problèmes?

Temps.

IBRAHIM - Je... Vous allez pas à l'hôpital quand vous êtes pas malade.

L'EMPLOYÉ - Ça m'arrive.

IBRAHIM - ... Ça vous arrive?

L'EMPLOYÉ - J'adore porter une blouse et les lits sont hyper confortables.

Silence.

IBRAHIM - Comme je vous disais, nous avons un problème.

L'EMPLOYÉ *tapant frénétiquement sur son ordinateur* - Monsieur Tall a un problème.

IBRAHIM - Malgré nos nombreuses relances, nous n'avons toujours pas de dates de réunion avec les adjoint.es au Maire ainsi que la Préfète déléguée à l'égalité des chances. Nous ne pouvons donc pas voter la charte des délogés, co-construite par le Collectif du 5 novembre -

L'EMPLOYÉ *tapant frénétiquement sur son ordinateur* - Préfète...

IBRAHIM - ... Charte qui concerne l'ensemble des

occupant-es des logements évacués actuels ou à venir dans l'ensemble de la Ville de Marseille.

L'EMPLOYÉ *tapant frénétiquement sur son ordinateur* - Charte qui concerne...

IBRAHIM - L'ensemble des -

Le téléphone sonne.

L'EMPLOYÉ - Excusez-moi. *L'employé décroche.* Allô, mairie du 1/7 ème bonjour!...

Non. NON. NON. *Il tourne son fauteuil, dos à Ibrahim.* Je veux pas de cornichons dans mon sandwich, je t'ai déjà dit. Parce que, j'ai mes raisons. Tu sais qu'aux States les gens boivent intentionnellement le jus des cornichons? Apparemment ça lutte contre les brûlures d'estomac. Ça facilite la digestion, oui! Incroyable. Mais est-ce que ça s'applique aux cornichons doux ou salés... Moi j'enlève les cornichons doux sur mon BigMac. Oui. Et toi? Pareil? C'est fou. J'espère qu'un jour ce sera une option aux bornes de commande... C'EST DÉJÀ UNE OPTION QUI EXISTE?! QUOI?
Ibrahim signifie sa présence.

Je suis en rendez-vous je te laisse, PAS DE CORNICHONS. *Il raccroche.* Alors, alors... Oui, les punaises de lit.

IBRAHIM - Hein ?

L'EMPLOYÉ *tapant frénétiquement* - Vous avez des punaises de lit.

IBRAHIM - Quoi ? Non, j'ai besoin de -

L'EMPLOYÉ - Combien de punaises à peu près?

IBRAHIM - J'ai pas de punaises de lit.

Encore plus partout tout le temps

After show

Collectif L'Avantage du doute



COLL. Théâtre

RAYON Théâtre

PRIX 15,00 €

PAGINATION 176 p.

FORMAT 14 x 19 cm

TIRAGE 500 ex

NOIR ET BLANC oui

BROCHÉ oui

ILLUSTRÉ non

OFFICE 29/05/2025

ISBN 979-10-94086-99-5

theadiff



theadiff@editionstheatrales.fr
01 56 93 36 74

:esse que

contact@esseque-editions.com
06 70 78 05 98

Encore plus, partout, tout le temps suivi de After show

Collectif L'Avantage du doute Mélanie Bestel, Judith Davis, Claire Dumas, Maxence Tual et Nadir Legrand

Points forts

- Le film « Bonjour l'asile » du collectif L'Avantage du doute, sorti en février 2025 est tiré de la pièce Encore plus, partout, tout le temps.
- Représentations au TNBA de Bordeaux et à la Maison des Métallos à Paris en mai et juin 2025.

Le texte

Encore plus, partout, tout le temps

Spécialiste des aventures collectives joyeusement méta-théâtrales, le collectif L'Avantage du doute investit ici le terrain de l'écologie, du développement durable, du catastrophisme ambiant... et dissèque nos habitudes, à toutes les strates de la société, avec discernement, humour et beaucoup d'autocritique ! En glissant de tableau en tableau, du plus burlesque au plus réaliste, ils entretiennent une conversation à cinq voix, jusqu'à ce que peu à peu les membres féminins du collectif se rebellent contre le spectacle même et tissent des liens bienvenus entre lutte pour la planète et lutte contre le modèle patriarcal ! Jouissif et rocambolesque.

After show

Tenter de convoquer la joie.

Une plongée dans la nuit de notre époque pour tenter de produire un peu de lumière, rire et s'émouvoir encore ensemble, partir à la recherche de « ce qui n'a pas de prix ». Sans promettre d'annuler la tristesse, la froideur et le vide qui nous entourent, nous cherchons à travers le poème et le rire à balayer les figures qui oppressent nos imaginaires. Pour nous y aider, nous convoquons dans notre After show la multitude dont nous sommes faits ; doubles fantasques, personnages de l'enfance et fantômes qui nous sont chers.

Pièces écrites pour 3 comédiennes et 2 comédiens.

Encore plus, partout, tout le temps

After show

le collectif L'Avantage du doute

Nous sommes un collectif d'acteurs et d'actrices. Nous jouons et écrivons ensemble.

La création de notre groupe répond tout d'abord à une nécessité, politique au sens large, que nous partageons, celle d'appartenir à un collectif.

Qu'entend L'Avantage du doute par «collectif» ?

Les spectacles de L'Avantage du doute sont le fruit d'une écriture collective et, si chaque interprète ne dit pas exactement « ce qu'il pense » au moment où il prend la parole, il fait corps avec la pièce, qui prend en charge d'une façon ou d'une autre ses interrogations personnelles. C'est un travail d'acteurs-auteurs sans metteur en scène, libres, responsables et privilégiant le présent de la représentation et une conception du jeu dans un rapport direct avec le public. Chacune de leurs créations répond au même impératif : partir du monde d'aujourd'hui pour en faire du théâtre, un théâtre « à hauteur d'être humain ». Explorer ainsi la façon dont l'intime et le politique se tissent dans nos vies, le plus souvent malgré nous.

Depuis 2008 le collectif a créé écrit et mis en scène *Tout ce qui nous reste de la Révolution, c'est Simon* (2008), *La légende de Bornéo* (2012), *Le bruit court que nous ne sommes plus en direct* (2015), *Grande traversée, Occupation 2, La caverne* (2018), *Sauvages* (2021), *Encore plus, partout, tout le temps* (202), *After show* (2024). Il a aussi réalisé pour le cinéma, *Tout ce qu'il me reste de la révolution* (2019), *Va dans les bois* (2022), *Bonjour l'asile* (2025).

EXTRAIT

Mélanie : Bonsoir, on voulait juste vous dire un mot avant de commencer. Pour ce spectacle on a vraiment essayé d'être cohérents entre le fond et la forme, entre ce qu'on aborde dans le spectacle et la manière de le produire, on a vraiment eu à cœur de réduire notre empreinte carbone, notre consommation au maximum, du coup tout ce que vous allez voir ce soir a été récupéré.

Maxence : Rien n'a été créé.

Nadir : Ben si... on a créé un spectacle.

Mélanie : Oui, tout a été recyclé.

Judith : On a fait avec ce qu'on nous a donné, on n'a pas forcément eu le choix des éléments, mais...

Nadir : On a fait avec, on a essayé de rendre la contrainte positive.

Judith : Les éléments de décors que vous allez voir viennent d'un « Fil à la patte » et d'un « Cercle de craie caucasien ».

Mélanie : Donc merci au TNP de Villeurbanne, pour la toile peinte qui vient de, de...

Judith : Du Peer Gynt de Philippe Torreton.

Merci à Jacky Ohayon qui nous a prêté son Van hybride pour la transporter.

Mélanie : Oui parce que ça pose des problèmes de transport, tu récupères un truc mais il est à Rennes, mais nous on répétait à Nantes...

Maxence : Mais ça pose aussi d'autres problèmes d'utiliser un Van hybride, à cause des batteries qui sont faites avec des métaux rares qu'on ne sait pas recycler, c'est difficile d'être cohérent.

Mélanie : Merci à François Chattot le directeur du CDN de Chamonix qui nous a loué ces toges.

Maxence : Donné non ?

Judith : Non non loué.

Maxence : D'ailleurs on les a récupérées dans un sale état, elles sentaient vraiment l'urine de chat.

Judith : Donc on a essayé de les laver avec du vinaigre blanc mais ça marchait pas, donc ça a été un gros débat dans le collectif, est-ce qu'on utilise des détergents où est-ce qu'on garde l'odeur d'urine ?

Nadir : Bon on va peut-être pas rentrer dans tous les détails.

Mélanie : Oui, bon, dernière chose...

Maxence : Ah oui on a aussi recyclé le titre du spectacle, qui vient d'un titre de film pornographique des années 80 « Encore plus, partout, tout le temps ». Je dis ça comme je vois des personnes d'un certain âge dans la salle je voulais juste les prévenir que...

Mélanie : C'est pas du tout une adaptation, sinon vous allez être déçu. Donc, dernière chose, comme vous le savez c'est de plus en plus difficile de boucler les budgets dans le théâtre public...

Judith : Enfin dans le service public en général.

Mélanie : Oui, et là, grâce à cette démarche « résiliente », éco-consciente...

Nadir : « Résiliente », moi je peux pas ce mot. C'est horrible « résiliente ».

Judith : « Eco-consciente » alors.

Mélanie : Oui bon bref, grâce à cette manière de faire, on a pu bénéficier d'un mécénat, et c'est pour ça qu'on laisse la parole à Monsieur Bernard Tahé

Le Voyage d'hiver

Denis Lachaud

: esse que

COLL. Théâtre

RAYON Théâtre

PRIX 12,00 €

PAGINATION 88 p.

FORMAT 14 x 19 cm

TIRAGE 500 ex

NOIR ET BLANC oui

BROCHÉ oui

ILLUSTRÉ non

OFFICE 05/06/2025

ISBN 978-2-487746-14-5

theadiff



theadiff@editionstheatrales.fr

01 56 93 36 74

: esse que

contact@essequede-éditions.com

06 70 78 05 98

Le Voyage d'hiver

Denis Lachaud

Points forts

- Création au Théâtre Artéphile dans le cadre du Festival d'Avignon 2025.

Le texte

L'histoire d'une famille qui retisse ses liens autour de la maladie de l'un des siens.

Ou comment les aidants familiaux (épouse et enfants) sont transformés et grandis par l'accompagnement de leur proche (Mari et père) en fin de vie.

Pièce écrite pour une comédienne et deux comédiens minimum

Le Voyage d'hiver

L'AUTEUR

DENIS LACHAUD



Denis Lachaud est écrivain, metteur en scène et comédien. Il a publié neuf romans aux éditions Actes Sud : *J'apprends l'allemand*, *La Forme profonde*, *Comme personne*, *Le Vrai est au coffre*, *Prenez l'avion*, *J'apprends l'hébreu*, *Ah ! Ça ira...*, *Les Métèques* et *Le Silence d'Ingrid Bergman*. Il a également publié un roman aux Editions du Chemin de fer : *L'Homme inépuisable*, illustré par Ulrika Byttner.

Sept de ses pièces de théâtre sont parues chez Actes Sud-Papiers : *Hetero*, *Ma Forêt fantôme*, *Moi et ma bouche*, *L'Une*, *La Magie lente*, *Survie* et *La Rivière*. Plus récemment, cinq autres sont parues chez esse que éditions : *Jubiler*, *L'Archipel*, *NBA*, *Déraisonnable* et *Mon Mal en patience*. Ses textes ont fait l'objet de propositions scéniques de la part de Catherine Schaub, Pierre Notte, Jean-Philippe Naas, Vincent Dussart, Thomas Condemine, Vincent Rafis, Bruno Lajara en France, et à l'étranger par Arthur Nauzyciel (USA), Francisco Alves (Portugal), Maria Zachenska (Slovaquie) et Pierre Notte (Espagne).

En 2019, il a créé *Xamûma fane lay dëm/Je ne sais pas où je vais*, duo avec le chorégraphe Amala Dianor, pour le festival Concordan(s)e.

De 2007 à 2016 il a été auteur associé au Centre Dramatique National Orléans/Loiret/Centre (direction Arthur Nauzyciel).

Il a mis en scène deux de ses pièces : *Ma Forêt fantôme* (2002, la Fonderie, Le Mans) et *Le Lion qui rit et la femme en boîte* (1996, Théâtre Daniel Sorano, Vincennes).

Il intervient depuis plusieurs années au lycée Voltaire (Orléans) et au lycée Rabelais (Meudon) auprès de groupes d'option théâtre.

Il est membre du collectif La Forge, au sein duquel il a co-écrit cinq ouvrages : *Fées Diverses*, *Et le travail ?*, *Nous sommes ici*, *Hors-la-République ?* (Editions Dumerchez) et *Un Bord de monde* (Helvétius)

EXTRAIT

1. Bonne nuit

SIMONE – Rémi le fromager a un cancer

JACQUES – C'est grave ?

SIMONE – Un cancer ?

JACQUES – Le cancer se soigne de mieux en mieux

Je l'ai lu dans Le Monde et je l'ai entendu à la télévision

Les deux

SIMONE – Oui alors je ne sais pas si c'est grave

JACQUES – Si c'est pris tôt il a toutes ses chances

Il est à quel stade ?

SIMONE – Je ne sais pas

JACQUES – C'est un cancer de quoi ?

SIMONE - Je ne sais pas Choupi C'est Françoise

qui m'a dit que Rémi le fromager avait un cancer

elle ne m'a pas dit de quoi elle ne m'a pas dit à

quel stade il avait été détecté Elle ne le sait pas

elle-même

Rémi est son fromager

il lui vend des fromages

il ne lui raconte pas sa vie en détail

Françoise ne sait pas si c'est grave

très grave

ou vraiment très très grave

Il ne lui a rien raconté du tout d'ailleurs

c'est Lucie Fréjairrolles qui l'a dit à Françoise

le fait qu'il ait un cancer

Rémi

le fromager

En tout cas il n'a pas arrêté de travailler

il est debout derrière son étal comme tous les matins

JACQUES - Tous les cancers ne sont pas équivalents en gravité

Même détectés tôt

Détectés tardivement on n'en parle même pas

Qui est Lucie Fréjairrolles ?

SIMONE – Une copine de l'aquagym Tu l'as déjà rencontrée

JACQUES – Non

SIMONE – Mais si

JACQUES – Mais non

SIMONE – Quand on a dîné chez les Cabanel à Villemomble

JACQUES – Par chance tu n'as pas de cancer ma chérie

et moi non plus et les enfants non plus

SIMONE – Ne dis pas des choses pareilles

JACQUES – Qu'est-ce que j'ai dit ?

SIMONE – Je ne veux pas entendre le mot cancer dans une phrase qui contient mes enfants

JACQUES – Tu ne vas pas devenir superstitieuse tout de même

SIMONE - Où sont mes lunettes de soleil ?

Jacques ?

JACQUES – Oui ma Sissi

SIMONE – Où sont mes lunettes de soleil ?

Je les avais posées là

dans leur étui

elles n'y sont plus

JACQUES – Elles ne sont plus dans leur étui ?

SIMONE – Non

Elles ont disparu avec l'étui

Tout a disparu

Bonnes

Louise Herrero

: esse que

COLL. Théâtre

RAYON Théâtre

PRIX 12,00 €

PAGINATION 112 p.

FORMAT 14 x 19 cm

TIRAGE 500 ex

NOIR ET BLANC oui

BROCHÉ oui

ILLUSTRÉ non

OFFICE 12/06/2025

ISBN 978-2-487746-16-9

theadiff



theadiff@editionstheatrales.fr

01 56 93 36 74

: esse que

contact@essequede-éditions.com

06 70 78 05 98

Bonnes

de Louise Herrero

Points forts

- Deuxième texte de Louise Herrero après *C'est un réflexe nerveux on n'y peut rien*.
- Représentations au Théâtre de la Tempête du 7 au 22/06/2025.

Le texte

C'est une veille de concours de beauté à l'institut less is more.

Les clientes préparent leurs corps. elles s'acharnent parce que ce sont des femmes.

Les employées préparent les corps de leurs clientes.

Et quand la nuit tombe, elles préparent leurs propres corps.

Toutes, elles travaillent.

Elles travaillent si dur pour la beauté.

Elles travaillent si dur qu'elles se font mal.

Elles travaillent si dur qu'elles y laissent leur santé.

Et malgré tout, elles se souviennent de zaza.

Zaza l'employée qui a gagné le concours.

Zaza l'employée qui est morte.

Le soleil se lève et le concours commence.

Toutes, finalement, sont à la merci du même regard.

Mais zaza est là.

Dans leur mémoire.

Pièce écrite pour 4 comédiennes et 3 comédiens.

Bonnes

L'AUTRICE

LOUISE HERRERO



En avril 2021, Louise crée sa compagnie La Mesa Feliz avec une identité qui se crée autour d'un burlesque féminin. Elle interroge un héritage pétri d'injonctions sur le corps des femmes et écrit des personnages de femmes qui provoquent le rire dans des fables politiques et décalées. Autant inspirée par les arts visuels que la danse, elle co-écrit et co-met en scène son premier spectacle avec Estelle Rotier : *C'est un réflexe nerveux on n'y peut rien*, une dystopie burlesque, maquette finaliste aux Plateaux Sauvages dans le cadre de Tremplin Propulsion en juillet 2022 et éditée chez Esse que en avril 2024. Au printemps 2023, elle commence l'écriture de son deuxième spectacle, *bonnes*, pour une création prévue le 12 février 2025 à l'Etoile du Nord et programmé au Théâtre de la Tempête du 7 au 22 juin 2025

EXTRAIT

Prologue

L'institut Less is More. Impeccable et crasseux, pastel et dérangeant, doux et diabolique.

un an après, un an avant et pour toujours

Est projetée sur scène l'archive d'une petite fille qui se maquille, face caméra. Dans une semi-obscurité, un corps inanimé se distingue dans un bain.

Less is More ouvre ses portes

Anaïs - La sonnette retentit, les talons se pressent, les ongles se polissent, les graisses disparaissent, les phalanges cassent et les poils déguerpissent. Garance, dépêchez-vous !

Le sperme est arrivé par coursier ce matin, Titus Verus était en forme. Sa semence le sera.

Maryline : que la fontaine coule à flots.

Que les gorges s'ouvrent, que les pores se resserrent et que la jeunesse vienne. Par ici Carmen !

Lison, vous êtes novice, attention aux erreurs de réservation avec La Bouchère. Elle a besoin de repos entre chaque intervention.

Séraphine, je compte sur vous. Sans elle, le commerce coule et moi avec.

Pour le reste, je vous fais une confiance aveugle. Le Grand Concours, c'est demain !

Lison, Séraphine, Carmen, Garance, Maryline : vous êtes mes filles, vous savez ce qui nous guide à l'institut Less is more.

La Renarde

Comédie pour enfants de toutes espèces
afin d'apprendre à survivre au XXI^e siècle

Sacha Todorov

: esse que

COLL. Théâtre

RAYON Théâtre

PRIX 10,00 €

PAGINATION 64 p.

FORMAT 14 x 19 cm

TIRAGE 500 ex

NOIR ET BLANC oui

BROCHÉ oui

ILLUSTRÉ non

OFFICE 26/06/2025

ISBN 978-2-487746-07-7

theadiff



theadiff@editionstheatrales.fr

01 56 93 36 74

: esse que

contact@esseque-editions.com

06 70 78 05 98

La Renarde

Comédie pour enfants de toutes espèces
afin d'apprendre à survivre au XXI^e siècle

Sacha Todorov

Points forts

- Avec la publication de La Renarde, esse que éditions poursuit sa collaboration avec un auteur prolifique, dont l'approche du théâtre « jeune public » autour des questions d'anthropocène est essentielle
- Le spectacle sera créé avec les tréteaux de France en juin 2025.

Le texte

À l'ombre du fast-food d'une zone périurbaine, une jeune renarde coulait des jours heureux. Hélas ! La place des animaux sauvages est en forêt... et encore, cela est-il vrai pour les nuisibles ? Chassée de partout, toujours à la recherche d'un coin tranquille, notre renarde va faire un long voyage : et entre poulaillers industriels, centrales nucléaires et cimetières ensauvagés, elle va découvrir bien des aspects drôles et étranges de notre modernité. Une comédie pour enfants de toutes espèces, afin d'apprendre à survivre au XXI^e siècle !

Pièce écrite pour 4 comédien-ne-s.

La Renarde

L'AUTEUR

SACHA TODOROV



Sacha Todorov est auteur, metteur en scène, et chercheur indépendant. Il est l'auteur d'une thèse sur les carnivals militants en Europe (De la City à la ZAD, 2024) et d'un post-doctorat sur les prémices du théâtre écologique aux États-Unis. Metteur en scène (TNS 2014), il a assisté Lukas Hemleb, Clément Poirée et Olivier Letellier ; il mis en scène *Le Petit Poucet* (2010), *Ruy Blas* (2012), *Penthésilée* (2016), *Robin des bois* (2019) et *1789* (2022). Il est l'auteur pour le théâtre de plusieurs traductions (*Don Juan*, avec Christian Schiaretti, 2011 ; *Œdipe roi* et *La Paix*, avec Lazare Herson-Macarel, 2014-2015 ; *Othello*, 2018) et textes originaux (*Le Jour de gloire est arrivé*, avec Léo Cohen-Paperman, 2014), notamment pour la jeunesse (*Mascarade*, avec Nancy Huston, 2008 ; *Robin des bois*, 2019 ; *Orson et Valentin*, 2023). Depuis 2010, il est membre du collectif du Nouveau Théâtre Populaire, où il est également comédien et pianiste ; depuis 2022, il est artiste associé aux Tréteaux de France. *La tragédie d'Othello l'africain de Venise*, *Robin des bois* et *Orson et Valentin* sont parues chez esse que éditions

EXTRAIT

I.2. À L'ÉCOLE

I.2.1. La cour

LA RENARDE. Un jour, justement, il faisait jour,
et je n'aurais pas dû sortir.
Ma mère et mes frères dormaient ;
mais moi, j'avais très faim,
et très envie de partir à l'aventure toute seule.

Elle se met en route.

Sans le faire exprès, je suis entrée dans un drôle d'endroit,

On entend les bruits d'une cour d'école.

Et je me suis perdue,
Et je ne trouvais plus la sortie.

On la voit fureter de droite à gauche avec inquiétude. Un groupe d'enfants passe, la renarde se cache. Les enfants sortent, elle se découvre ; une petite fille revient sur ses pas et la surprend.

ZORRA. Coucou, toi !

La renarde cherche à se cacher mais n'a nulle part où aller.

ZORRA. T'es beau, toi ! Attends, tiens !

Zorra lui jette un bout de gâteau. La renarde s'approche prudemment, le renifle puis le gobe.

Zorra lui jette un autre bout de gâteau, la renarde l'attrape au vol en sautant.

ZORRA, riant. Bravo ! Encore !

Même jeu. Zorra y laisse tous ses gâteaux.

ZORRA. Je n'ai plus rien...

Je peux te caresser ?

LA RENARDE, sautillant. Encore un gâteau !
Encore un gâteau !

Zorra s'approche d'elle pour la caresser. Elle tend la main vers son museau.

LA RENARDE, reniflant. Oh ? Des petites saucisses ?

La renarde mord la main de Zorra. Zorra hurle et s'enfuit. La renarde s'enfuit en sens opposé.

Emma de Normandie
La première couronne

Olivier Lopez

: esse que

Emma de Normandie, La première couronne

Olivier Lopez

Points forts

- Création le 12/07/2025 dans le cadre du Millénaire de Caen.

Le texte

Emma de Normandie, la première couronne, premier volet d'une trilogie consacrée à cette figure historique majeure, plonge le spectateur au cœur des intrigues politiques du XIe siècle. Alors que l'Angleterre est secouée par les invasions danoises, Emma, une jeune princesse normande, voit sa vie basculer. Mariée à Æthelred le Malavisé, elle devient reine consort et doit naviguer entre les alliances complexes et les rivalités sans merci qui déchirent le royaume. Entre histoire et fiction, cette pièce explore les tourments d'une femme prise au piège des événements, confrontée à la fois à la violence des hommes et aux limites imposées à son pouvoir.

COLL. Théâtre

RAYON Théâtre

PRIX 12,00 €

PAGINATION 96 p.

FORMAT 14 x 19 cm

TIRAGE 500 ex

NOIR ET BLANC oui

BROCHÉ oui

ILLUSTRÉ non

OFFICE 03/07/2025

ISBN 978-2-487746-15-2

theadiff



theadiff@editionstheatrales.fr

01 56 93 36 74

: esse que

contact@essequ-editions.com

06 70 78 05 98

Emma de Normandie

L'AUTEUR

OLIVIER LOPEZ



Olivier Lopez quitte ses études d'ingénieur en bâtiment en 1997 pour se lancer dans le théâtre.

Installé en Normandie, il fait la rencontre de Jean-Pierre Dupuy (compagnie Actea) et de René Pareja (Nord-Ouest Théâtre) auprès desquels il s'initie au jeu d'acteur. Intéressé par le jeu masqué, le théâtre gestuel et les écritures classiques et contemporaines, il cumule de nombreuses expériences et poursuit sa formation en France et en Europe auprès de Gilles Defacque, Levent Beskardes, Carlo Boso, Antonio Fava ou encore, Shiro Daïmon.

Très vite, Olivier Lopez s'intéresse à la mise en scène. En 2000, il reprend la direction de la compagnie Actea, devenue depuis La Cité Théâtre, et crée son premier spectacle en 2001 : *Ferdinand l'impossible*, de Julie Douard.

Olivier Lopez crée des spectacles à la forme joyeuse et lumineuse, et traite de sujets révélateurs de nos angoisses les plus profondes. Depuis 2001, il a créé une dizaine de spectacles où l'acteur et l'écriture plateau sont au cœur de sa démarche. Dans ses histoires, le rire est souvent un outil au service de la création d'un espace de résistance à l'isolement, à la violence et à l'absurdité de notre époque. Actuellement, ses spectacles *Bienvenue en Corée du Nord* et *14 juillet* sont en tournée en France et à l'étranger et rencontrent un succès public et critique. En 2020, il crée *Rabudôru, poupée d'amour* publié chez esse que éditions.

Depuis 2019, il est artiste associé au Théâtre des Halles, à Avignon et artiste accompagné par DSN / Scène nationale de Dieppe.

EXTRAIT

Edmond, Wulfstan, Æthelred, Alphège, Emma, Marthe

Alphège : Lady Emma, je vous présente son altesse, votre futur époux. Venez mes chers amis, laissons les amoureux échanger leur première paroles...

Ils sortent, restent Emma et Æthelred

Emma : Bonjour votre altesse.

Æthelred : Lady Emma, nous vous souhaitons le bonjour. Avez-vous fait bon voyage ?

Emma : J'ai vomi.

Æthelred : Le channel est parfois capricieux.

Emma : Le quoi ?

Æthelred : Le Channel ! Mais je crois que vous autres dites la Manche pour désigner la mer qui nous sépare.

Emma : ah... oui... bien sûr, la Manche enfin le Channel, je veux dire... ça m'a fait vomir.

Æthelred : C'était la première fois ?

Emma : Que ?

Æthelred : C'était la première fois que vous preniez la mer ?

Emma : Oui.

Æthelred : Vous vous habituez.

Emma : ah... Vous prenez souvent le bateau ?

Æthelred : Non, jamais.

Emma : Nous allons donc nous marier tout à l'heure.

Æthelred : Oui, c'est ça, c'est tout à l'heure.

Emma : Vous êtes content.

Æthelred : Très. Et vous, vous êtes contente.

Emma : Oui.

Æthelred : Tant mieux.

Emma : Vous me trouvez jolie ?

Æthelred : Oui ça va... Et vous, vous n'êtes pas trop déçue ?

Emma : Non, pourquoi ?

Æthelred : Vous auriez sans doute préféré quelqu'un de plus jeune...

Emma : Non, non.

Æthelred : Bon.

Emma : Voilà.

Æthelred : Nous avons de la chance, il fait quand même beau ! Il fait quand même beau pour une noce.

Emma : Oui.

Æthelred : Pourquoi pleurez-vous ?

Emma : Je ne sais pas.

Æthelred : Vous allez devenir reine d'Angleterre. Il ne faut pas pleurer.

Emma : Je n'ai que 14 ans.

Æthelred : Nous le savons. Vous vous habituerez. Devenir reine, c'est accepter de n'être plus totalement à soi. Aujourd'hui vous recevrez l'onction divine et devrez vous abandonner à mille impératifs que jamais vous ne choisirez. Les souverains sont à la fois les maîtres de tous et les esclaves de leur couronne. Nous devons faire des enfants. Ce ne sera pas une question charnelle liée à l'amour ou au désir mais une œuvre politique.

Emma : Ne pourriez-vous pas patienter ? Nous pourrions apprendre à mieux nous connaître.

Æthelred : Ce n'est pas dans l'ordre de choses.

RAYON ET GENRE | Théâtre

PRIX | 14 €

NOMBRE DE PAGES | 100 (env.)

FORMAT | 16 x 22 cm

TIRAGE | 500

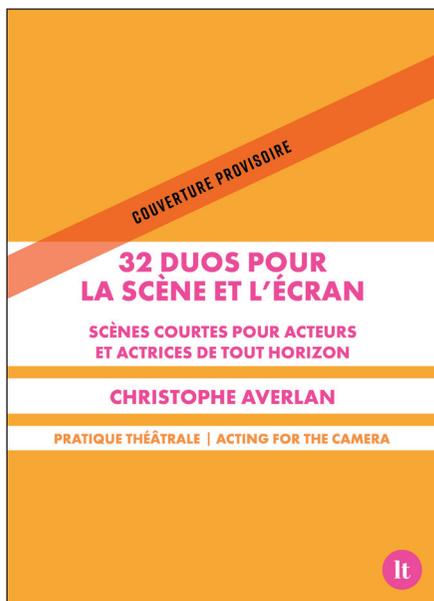
FAÇONNAGE | Noir et blanc / Broché

ILLUSTRÉ | Non

OFFICE | 8 mai 2025

ISBN | 978-2-7349-0701-5

COLL. | « Pratique théâtrale »



32 duos pour la scène et l'écran *Scènes courtes pour acteurs et actrices* *de tout horizon*

Christophe Averlan

POINTS FORTS

- Textes issus d'une longue expérience de direction d'acteur et d'actrice : parfaitement adaptés à l'apprentissage de l'art dramatique (courte durée pour l'entraînement ; thèmes variés ; poids des rôles égaux...)
- 10 scènes en anglais pour se former à une pratique internationale.
- Un usage intemporel.

LE TEXTE

Après les monologues, Christophe Averlan s'amuse toujours avec des personnages touchants et des situations universelles. Mais cette fois, dans un recueil de scènes en duos. De cours textes à lire et à jouer à plusieurs sur scène ou devant une caméra.

Grâce à son expérience de coach, l'auteur propose une multitude de textes percutants, parfaitement adaptés pour s'entraîner à l'art dramatique, à l'interaction et à l'écoute pour le cinéma ou le théâtre.

DISTRIBUTION : 2 personnages (hommes ou femmes)

GENRE : sketches

Éd. de la Librairie Théâtrale

3, rue de Marivaux - 75002 Paris | contact@librairie-theatrale.com

DISTRIBUTEUR  SODIS

32 duos pour la scène et l'écran
Scènes courtes pour acteurs et actrices de tout horizon

Christophe Averlan

L'AUTEUR



Christophe Averlan passe par le Conservatoire libre du cinéma français. Formé au piano, à la danse et à la photo, il débute par de l'assistantat à la mise en scène et découvre le théâtre en jouant les auteurs classiques.

Très tôt il s'essaie au court-métrage et à l'écriture. Sa première expérience d'auteur est encourageante et l'idée d'écrire va faire son chemin.

Il continue d'écrire et de produire ses pièces et fonde, en 1999, l'agence de coaching qu'il co-dirige toujours.

Dans les années 2000, il continue d'écrire, propose des stages, co-écrit des spectacles pour Avignon, en compose parfois la musique, dirige des stages à New York...

Depuis, il a fait publier quelques-uns de ses textes, continue ses activités en France et outre-Atlantique, où il réalise un nouveau court-métrage.

Autres textes publiés à la Librairie Théâtrale :

- *100 monologues prêts à jouer*, 2024
- *Billy Budd*, 2013
- *Chacun pour soi (et un petit peu pour les autres)* suivi de *Missing you*, 2012

EXTRAIT

LUI - Bon alors qu'est-ce qui t'arrive?

ELLE - Je crois que...

LUI - Oui? Dis-moi?

ELLE - Je suis amoureuse.

LUI - C'est bien...

ELLE - Non, c'est pas bien. Tu crois que je devrais le lui dire?

LUI - Comment ça? Il n'est pas au courant?

ELLE - Non.

LUI - Mais alors bien sûr faut que tu lui dises.

ELLE - S'il me dit qu'il m'aime bien, qu'il m'aime bien, tu comprends, qu'il m'aime bien, et patati, et patata, et qu'il se fout de moi, qu'il me parle gentiment, qu'il préfère qu'on reste ami, tu sais ce que ça veut dire?

LUI - Au moins tu seras fixée! Et puis qui te dit qu'il réagira comme ça?

ELLE - Je ne veux pas être fixée. Je m'en fous d'être fixée. Tu crois vraiment que ça pourrait me suffire? Tu crois vraiment que je pourrais rester devant lui, comme ça, simplement fixée. J'aurais envie de le gifler, de le charcuter, de le découper en morceaux.

LUI - C'est un peu beaucoup, non?

ELLE - En deux morceaux?

LUI - C'est pas ce que j'ai voulu dire.

ELLE - Tu dis ça parce que t'es un lâche.

LUI - On ne peut pas tuer ceux qui ne nous aiment pas!

ELLE - Et pourquoi?

LUI - Ça ne se fait pas.

RAYON ET GENRE | Théâtre

PRIX | 20 €

NOMBRE DE PAGES | 180 p. (env.)

FORMAT | 16 x 22 cm

TIRAGE | 300

FAÇONNAGE | Noir et blanc / Broché

ILLUSTRÉ | Non

OFFICE | 8 mai 2025

ISBN | 978-2-7349-0700-8

COLL. | Hors collection



Coye-la-Forêt

Histoire d'un festival théâtral

Jean-Claude Grimal

POINTS FORTS

- Au-delà du cas particulier, un texte qui parle des enjeux de développement pour un festival de taille moyenne et du paysage culturel théâtral en France.
- Un texte qui parlera évidemment aux festivaliers de Coye-la-Forêt, mais aussi à tout passionné qui y trouvera des réflexions plus générales sur l'organisation événementielle du spectacle vivant.
- Un contenu technique et historique à la fois précis et documenté, agrémenté d'anecdotes et de récits chaleureux.

LE TEXTE

Le festival théâtral de Coye-la-Forêt, dans l'Oise, va fêter ses 44 ans d'existence et son succès durable soulève une série d'interrogations. Comment une petite ville de 4 000 habitants a-t-elle pu devenir le lieu du principal festival de théâtre de Picardie et l'un de ceux qui comptent en France ? Comment expliquer l'importance et la durabilité d'une manifestation culturelle de ce type dans un contexte de crise du spectacle vivant ? Comment une structure animée depuis l'origine par des bénévoles issus du milieu associatif arrive-t-elle à assurer une programmation de qualité qui soutient la comparaison avec des structures professionnelles faisant appel à de nombreux salariés ?

Le livre essaie de répondre à toutes ces questions, mais il n'est pas la simple restitution d'une aventure collective menée par quelques passionnés. C'est aussi une analyse détaillée de tous les problèmes auxquels doit faire face un festival : fonctionnement, programmation, financement, communication, relation avec les élus, le secteur associatif, le monde culturel. C'est enfin une réflexion sur l'évolution du spectacle vivant depuis les années Lang et les menaces auxquelles il est confronté depuis quelques années.

GENRE : essai / récit

CIBLE : festivaliers, habitants de la région, mais aussi amateurs et professionnels qui pourraient chercher des clés pour développer leurs propres événements.

Éd. de la Librairie Théâtrale

3, rue de Marivaux - 75002 Paris | contact@librairie-theatrale.com

DISTRIBUTEUR  SODIS

L'AUTEUR

Jean-Claude Grimal, agrégé de sciences économiques et sociales, a été enseignant, collaborateur du journal *Le Monde*, auteur d'ouvrages sur l'économie et la géopolitique, directeur de collection chez Hachette et chez Gallimard. Cela fait 29 ans qu'il participe à l'aventure du festival théâtral de Coye-la-Forêt, dont il est, depuis 2009, vice-président.

EXTRAIT

Pendant de longues années, le festival a fait le choix d'une programmation collective. En 2004, le rapport moral de l'assemblée générale précise : « Pour faciliter un choix réellement collectif de programmation, il a été prévu de mettre en place une procédure en plusieurs temps : d'abord une présentation, par les membres de l'équipe chargés de la sélection des pièces, de fiches détaillées sur les spectacles jugés intéressants pour le festival (titre, compagnie, mise en scène, genre, durée, prix, intérêt particulier...), suivie d'un délai de réflexion pendant lequel les dossiers de presse des spectacles proposés peuvent être consultés par les membres de l'association. C'est seulement après qu'est mise en place une discussion collective et argumentée, suivie d'un choix définitif tenant compte de l'équilibre général de la programmation ». Mais en une vingtaine d'années, un certain nombre de mutations significatives ont fait passer notre festival d'une manifestation locale à un grand festival régional reconnu. Et le caractère collectif de la programmation, auquel nous étions attachés, est apparu comme une source de problèmes. Chacun tirait vers les spectacles qu'il avait appréciés, il était difficile de mettre en œuvre un équilibre général de la programmation, les propositions allaient parfois dans des directions théâtrales très différentes. Il y avait surtout un grand écart entre ceux qui avaient une formation théâtrale, voyaient de très nombreux spectacles tout au long de l'année, souhaitaient montrer le théâtre dans toute sa diversité et sa créativité, et ceux qui ne voyaient que deux ou trois pièces et souhaitaient privilégier des spectacles grand public. Le débat entre nous a été assez vif et s'est étalé pendant des mois, voire des années.

Nous avons fini par avancer peu à peu vers une « professionnalisation » de la programmation avec la désignation d'équipes de programmation et la création, dans un premier temps, de postes de conseillers artistiques.

RAYON ET GENRE | Théâtre

PRIX | 14 €

NOMBRE DE PAGES | 70 p. (env.)

FORMAT | 16 x 22 cm

TIRAGE | 500

FAÇONNAGE | Noir et blanc / Broché

ILLUSTRÉ | Oui

OFFICE | 8 mai 2025

ISBN | 978-2-7349-0702-2

COLL. | « Pratique théâtrale »



9 782734 907022



Bref! la commedia dell'arte

Masques et carnivals,
précis d'une insurrection théâtrale

Pierangelo Summa

Traduit et adapté par Robin Summa

POINTS FORTS

- Un texte court, simple d'accès et illustré, notamment par les photographies des masques traditionnels que Robin continue de fabriquer à la suite de son père.
- Parfait pour les étudiants en art dramatique, mais aussi comme base de travail pour les scolaires et les professeurs.
- Porte d'entrée idéale, à la fois pour la *commedia dell'arte*, mais aussi pour ses personnages principaux.

LE TEXTE

Dans cet ouvrage, synthétique mais complet, il s'agit de montrer l'impact de la *commedia dell'arte* à travers les âges, mais aussi de montrer toute l'importance et la place des masques dans cette forme théâtrale. Ainsi, cet écrit exhaustif retrace l'histoire de la *commedia dell'arte* de l'antiquité à l'époque contemporaine, tout en montrant son héritage dans la comédie moderne.

Adapté et réécrit par son fils, Robin Summa, ce livret regroupe une sélection des écrits de Pierangelo Summa, mais aussi des transcriptions de ses conférences et d'autres notes prises par celui-ci quand il questionnait son père à propos de ses masques.

GENRE: ouvrage historique

CIBLE: étudiants d'art dramatique, professeurs et scolaires

Éd. de la Librairie Théâtrale

3, rue de Marivaux - 75002 Paris | contact@librairie-theatrale.com

DISTRIBUTEUR  SODIS

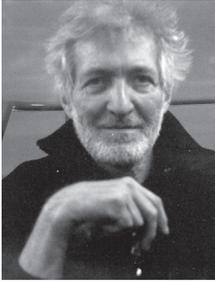
Bref ! la commedia dell'arte

Masques et carnivals, précis d'une insurrection théâtrale

Pierangelo Summa

Traduit et adapté par Robin Summa

L'AUTEUR



Né à Como en Italie, le 19 août 1947, Pierangelo Summa commence son aventure théâtrale en 1966.

Dans les années 80, il crée deux compagnies de Théâtre de « *figura* » où il y développe des formes originales de théâtre d'ombres et de marionnettes. À cette même époque, il monte une vingtaine de pièces de théâtre de marionnettes, diffusées dans une émission de télévision.

En France, il dédie sa carrière à la création de masques de théâtre, en passant par la tradition de la *commedia dell'arte*. Son atelier situé à Montreuil est un lieu de rencontres et de débats, mais sert aussi à ses formations sur le jeu masqué. Il anime des interventions pour les enfants dans les écoles et créer des jouets pour le groupe Hachette. Il crée aussi des structures pour le carnaval de Villeneuve le Roi et met en scène de nombreux textes d'auteurs contemporains, et assure la mise en scène de *Palio di Isola Dovarese* de 1999 à 2010.

Robin Summa est sculpteur de masques, acteur, auteur et pédagogue.

Il reprend, à partir de 2015, et à la suite de sa soeur Sara, l'activité de son père Pierangelo Summa qui lui transmet, avant sa mort, l'art de créer et de sculpter des masques pour le théâtre et le spectacle vivant. Spécialiste des masques de *commedia dell'arte*, en cuir et en papier mâché, il produit également des masques neutres, des masques animaliers, mais aussi toutes sortes de créations variées.

EXTRAIT

Si on prend des communautés fermées – puisqu'il s'agissait alors de petites communautés, aux usages et coutumes bien définies –, l'on peut comprendre comment celles-ci, qui vivaient sur elles-mêmes, ont eu la capacité de construire leur propre personnage bien particulier, et son masque.

Ce personnage était d'abord construit instinctivement par la communauté, puis par l'artisan, sans mode d'emploi. En effet, à partir du moment où le « sculpteur du peuple » répétait un geste et sculptait, « au hasard », « arbitrairement », un visage sur un morceau de bois, qui représentait un caractère « typique » de sa cité, il lui donnait en réalité instinctivement une forme bien précise, qui était un peu comme la synthèse des visages qu'il voyait tous les jours et qui correspondaient à ce caractère ; c'est-à-dire une synthèse de visages de personnes qu'il rencontrait dans sa vie quotidienne. Ça n'était pas la synthèse d'un visage imaginaire ; le masque était plutôt, en quelque sorte, comme le résumé de tous les visages que

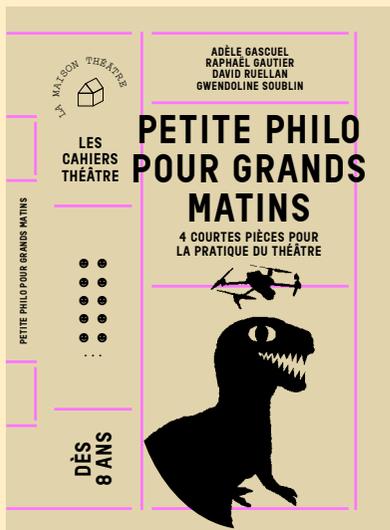
l'artisan avait connus. Les masques de *commedia dell'arte* sont nés ainsi, comme des signes qui représentent un groupe, qui représentent une société. Ils conservent et sauvegardent donc quelque chose du masque primitif : eux aussi sortent et naissent d'une communauté. C'est un groupe qui les a construits.

C'est une communauté qui se reconnaît en un personnage. Ainsi quand, aux alentours de la moitié du XVI^e siècle, le théâtre de rue commence à se développer en Italie, les masques n'ont pas seulement un caractère-propre qui rappelle telle ville ou tel village, mais ils vont même jusqu'à incarner l'esprit d'une ville. Comme nous l'avons dit, l'Italie est alors divisée en une grande quantité de communes et de petites cités, qui ont chacune leurs propres langue et culture locale. On comprend ainsi pourquoi et comment, dans une période de forte identité locale, le masque pouvait assumer les attitudes de tout le peuple d'une cité, et en devenait en quelque sorte le symbole.

Éd. de la Librairie Théâtrale

3, rue de Marivaux – 75002 Paris | contact@librairie-theatrale.com

DISTRIBUTEUR  SODIS



COLL. Les Cahiers Théâtre

RAYON Théâtre

PRIX 6 €

PAGINATION 45 p. +
couverture

FORMAT 150 x 210 mm –
format à la française

TIRAGE 1000 exemplaires

NOIR ET BLANC oui

BROCHÉ pique à cheval

ILLUSTRÉ non

OFFICE 15 mai 2025

ISBN 978-2-9586942-3-4



éditions La Maison Théâtre
de Strasbourg
contact@lamaisontheatre.eu
0388610730

thea diff

Petite philo pour grands matins

Adèle Gascuel, Raphaël Gautier, David Ruellan et Gwendoline Soublin

Points forts

- Pièces très courtes pour la pratique des enfants
- Distribution pour des groupes
- 4 univers différents
- Diversité des approches
- Découverte du répertoire contemporain
- Approche ludique de la philosophie

Le texte

Qu'est-ce qui peut réunir un vieux dinosaure, Mo le poisson rouge, des homos sapiens qui tentent de communiquer, des enfants qui s'appellent Kometoi, Hautrement... ?

Une folle envie de proposer à des enfants de jouer des courtes pièces pour continuer à s'émerveiller du monde qui les entoure. Une invitation à s'amuser sur scène ou ailleurs, à philosopher avec toute l'innocence et la profondeur qui les caractérisent.

À partir du thème "Petite philo pour grand matin, Adèle Gascuel, Raphaël Gauthier, David Ruellan et Gwendoline Soublin nous livrent quatre très courtes pièces pleines d'imagination et d'émotion pour donner des couleurs à la vie. Revigorant !

Dès 8 ans

Thème et mots clés

Philosophie pour enfants, l'identité, le deuil, le langage, l'imagination, émerveillement, théâtre, pratique du théâtre

Petite philo pour grands matins - Adèle Gascuel, Raphaël Gautier, David Ruellan et Gwendoline Soublin

LES AUTEURICES

Adèle Gascuel

Née en 1989 à Rennes, Adèle Gascuel est autrice, metteuse en scène et comédienne. Elle s'intéresse à des enjeux qui croisent féminisme et écologie, tout en cultivant dans son écriture un certain attachement pour l'humour, et pour les récits qui scrutent des espaces de marginalité.

Dernières parutions :

- *Sirène 2428 / Le Soleil se lève / Chaisecabeau* - éditions Passage(s) (2024)

- *Une histoire de béton et de sable* in *Troisième Regard Saison 4*, éditions Théâtrales Jeunesse (2024)



Raphaël Gautier

Raphaël Gautier étudie à l'ENS de Lyon et à l'ENSATT (département d'écriture). Il signe plusieurs textes de théâtre : *Da Capo* ; *Les Oublieux·ses* ; *La Grande Dépression*, publié en 2023 chez esse que éditions, finaliste du Grand Prix de Littérature Dramatique.

Dernières parutions :

- *La Grande Dépression* - esse que éditions (2023)



David Ruellan

C'est au Lavoisier Moderne Parisien que David monte sa première pièce, *L'Antre de Songes*, en 1992.

Comédien, metteur en scène, il fonde la Cie Semaphore en 1996. En 2020, les petites pièces *Didonkité* et *Les Monstres du miroir* sont sélectionnées par Les Scènes Appartagées. En 2024, *La peur est derrière le radiateur* est sélectionnée par les Inédits de Cahors.

Dernières parutions :

- *Mille excuses* - Éditions Ex Aequo (2024)

- *Cent contradictions* - Éditions Ex Aequo (2024)



Gwendoline Soublin

Née en 1987 et formée à l'ENSATT., Gwendoline Soublin écrit des textes théâtraux à destination des adultes, de la jeunesse et des marionnettes. Principalement publiés aux éditions Espaces 34, ses pièces ont reçu de nombreux prix (notamment en Allemagne les prix Ba-WU 2024 ainsi que le Kindertheaterpreis 2022).

Dernières parutions :

- *La Tête ailleurs* - Espaces 34 (2023)

- *Fiesta* - Espaces 34 (2021)



EXTRAIT

LE TRÈS VIEUX DINOSAURE - Adèle Gascuel

CHIARA – Et si on avait parlé la langue de ce vieux dinosaure, on aurait sûrement pu l'entendre gémir quelque chose comme ça dans un coin de la cour :

ÉLÉONORE – « Ah

FÉLIX – Ah, la la

GINO – Lala la et roucoucou »

DJIBRIL – Hypothèse peu probable, hein, cette traduction, mais, si je peux ajouter mon mot à cette affaire, hypothèse qui mérite d'être étudiée

CHIARA – Non, Djibril...

DJIBRIL – Car à quoi servirait les histoires, si ce n'est pour faire un pas de côté ? S'imaginer maman cheval, Pikachu Électrik ou pigeon dépressif et, comme ça, voir le monde à travers les yeux de quelqu'un qui ne nous ressemble pas ?

LA NAGEOIRE - Raphaël Gautier

– Et aujourd'hui Mo arrête de bouger

– Son petit corps de poisson rouge remonte jusqu'en haut de l'aquarium

GABRIEL – Mo, pourquoi tu bouges plus ? Pourquoi tu bouges plus ?

MÈRE – Gabriel, je pense qu'il est mort.

GABRIEL – C'est pas possible !

MÈRE – Je suis désolée.

GABRIEL – Ça veut dire quoi être mort ?

MÈRE – Ça veut dire qu'il était là et que maintenant il est plus là. Il continuera à vivre en toi.

GABRIEL – Ça veut rien dire ce que tu racontes. Il continue d'être là. Regarde-le. Il est là.

DIDONKITÉ- David Ruellan

I – Quand on est soi, on est forcément quelqu'un.

J – Et être quelqu'un, ce n'est pas rien.

C – C'est vraiment quelque chose.

D – Quelque chose d'unique.

E – Si c'est unique, ça doit être précieux.

F – Si c'est précieux, il ne faut pas l'étaler devant tout le monde.

G – Au contraire, si c'est précieux il faut le partager.

H – Être quelqu'un, c'est précieux, même quand on est n'importe qui ?

SYNECDOQUE – Gwendoline Soublin

– Y'a comme un blanc là, non ?

– ...

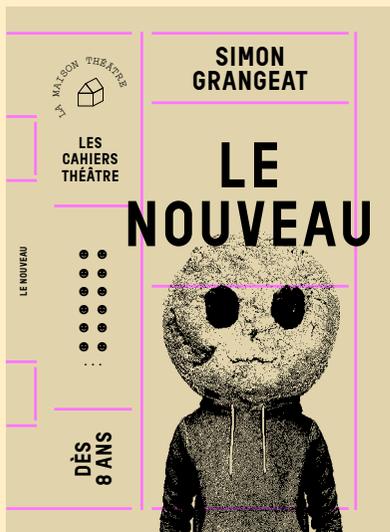
– Ce blanc d'un coup ça me brrrr

– ...

– Ce silence. Angoissant

– C'est toi qui m'angoisse à parler tout le temps !

– Mais moi quand je parle pas, quand ça ne parle pas autour, je sens du vide, un grand vide, tu comprends, si je parle pas alors y'a plus de vie, plus de toi, plus de moi, plus de nous, y'a plus rien, tu comprends, ça me fait péter un plomb, j'suis qu'une poussière dans l'infini, qui jacasse pour comprendre ce qu'elle fout ici !



COLL. Les Cahiers Théâtre

RAYON Théâtre

PRIX 6 €

PAGINATION 45 p. +
couverture

FORMAT 150 x 210 mm –
format à la française

TIRAGE 1000 exemplaires

NOIR ET BLANC oui

BROCHÉ pique à cheval

ILLUSTRÉ non

OFFICE 15 mai 2025

ISBN 978-2-9586942-1-0



éditions La Maison Théâtre
de Strasbourg
contact@lamaisontheatre.eu
0388610730

thea diff

Le Nouveau

Simon GRANGEAT

Points forts

Approche du thème de l'intégration dans la cour d'école

L'expérience de la différence par des enfants

Approche philosophique du rapport à l'autre : Comment accepter l'autre avec ses différences ? Quel chemin faut-il faire pour vivre ensemble ?

Texte élaboré pour la pratique du théâtre des enfants avec une distribution conséquente et des scènes courtes.
(12 enfants et plus)

Le texte

Les enfants de cette histoire sont ensemble depuis l'école maternelle. Leurs différences ne sont plus un secret pour elles et eux. Rien de plus simple alors de constituer un club d'accueil pour le nouveau qui vient d'un pays avec des noms de ville un peu bizarre. Les gâteaux et autres attentions suffiront-ils à intégrer Artem dans la classe ? Pas si sûr. Faut-il seulement décider d'accueillir ou prendre le temps de se comprendre pour construire un pont entre les un·e·s et les autres ?

Simon GRANGEAT s'empare d'un sujet sensible mais essentiel : celui de nos différences si difficiles parfois à accepter mais cruciales à intégrer.

Dès 8 ans

Thème et mots clés

L'intégration, accepter la différence, la diversité à l'école, le rapport à l'autre, accueillir une personne étrangère, la tolérance, vivre ensemble.

Le Nouveau - Simon GRANGEAT

L'AUTEUR



Après avoir animé un collectif artistique en tant qu'auteur-metteur en scène, Simon Grangeat se consacre à l'écriture depuis 2011. Ses textes jouent des formes documentaires, tissant des liens étroits entre la création fictionnelle et le récit de notre monde. Il est régulièrement joué ou mis en lecture dans le réseau des écritures contemporaines. Il reçoit l'aide à la création du ministère de la culture pour T.I.N.A., une brève histoire de la crise, 2011 ; Du Piment dans les yeux, en 2016 ; Le Jour de l'ours, 2022. Certains de ses textes sont traduits en catalan, en anglais, en espagnol, en hongrois ou en grec. Son théâtre est édité chez Les Solitaires Intempestifs ainsi qu'à L'école des loisirs. Les éditions

Sarbacane publient ses albums jeunesse. Parallèlement à l'écriture, il coordonne depuis 2019 le comité de lecture de La Comédie de Caen – CDN de Normandie. Dans ce cadre, il met en œuvre le prix Godot. Il est également co-fondateur et co-rédacteur en chef de la revue La Récolte, – revue des comités de lecture de théâtre.

THEATRE

- *Nos Révoltes* - éditions Les Solitaires Intempestifs (2024)
- *L'Infâme* - éditions Les Solitaires Intempestifs (2023)
- *Le Jour de l'ours* - éditions Les Solitaires Intempestifs (2022)
- *La Mare à sorcières* - éditions L'école des loisirs (2022)
- *En blesser un...* in Troisième Regard - saison 2 éditions Théâtrales Jeunesse (2020)
- *Comme si nous... l'assemblée des clairières* - éditions Les Solitaires Intempestifs (2019)
- *Du piment dans les yeux* - éditions Les Solitaires Intempestifs (2016)

ALBUMS JEUNESSE

- *Sorcières* - éditions Sarbacane (2022)
- *Les Méchants* - éditions Sarbacane (2015)

EXTRAIT

Dans la cour de l'école. Artem est là. Les autres l'observent à distance.

- Il est hyper grand.
- La maîtresse, elle dit qu'il a le même âge que nous, mais en vrai, il a au moins dix ans de plus que nous. C'est un géant !
- C'est plutôt lui qui va donner ses vêtements à mes cousins... Je peux tout de suite repartir avec mes sacs, moi !
- La licorne qui décore le cartable de ma sœur... je me trouve tellement bête d'avoir eu cette idée ! J'ai honte... En plus, son sac en treillis militaire, c'est sûrement un cadeau de son père...
- C'est nul !
- Il ne faut pas se laisser décourager.
- Club d'accueil ! On garde nos bonnes idées.
- Club d'accueil ?
- On accueille !

Ils s'approchent timidement.

- Bonjour.

ARTEM - ...

- Moi, c'est Camille.

ARTEM - ...

- Camille.

ARTEM - ...

- J'ai cuisiné ma spécialité. Regarde. Ce sont des cookies avec dix fois plus de chocolat que de farine ! Tu en veux ?

Artem fait non avec la main.

- Allez !

- Qu'est-ce qu'il a ?

- C'est pour toi ! Pour manger...

Artem ne bouge plus.

- Il ne veut pas de tes gâteaux ?

- Je sais, j'ai un peu raté la cuisson... Mais ils sont hyper bons, tu vas voir. Il ne faut pas se fier aux apparences...

- Il n'en veut pas.

- Tu es fou ou quoi ?

- Tu ne sais pas ce que tu rates.

- C'est trop bon, je te jure ! Tu m'en donnes un ?

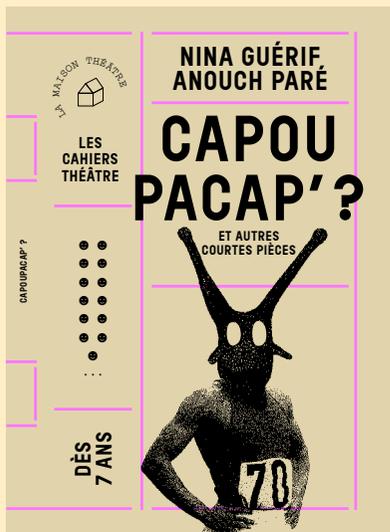
- C'est nul ! Je suis nulle !

- Il ne faut pas se laisser décourager.

- Club d'accueil ! On garde nos bonnes idées.

- Club d'accueil ?

- On accueille !



COLL. Les Cahiers Théâtre

RAYON Théâtre

PRIX 6 €

PAGINATION 45 p. +
couverture

FORMAT 150 x 210 mm –
format à la française

TIRAGE 1500 exemplaires

NOIR ET BLANC oui

BROCHÉ pique à cheval

ILLUSTRÉ non

OFFICE 15 mai 2025

ISBN 978-2-9586942-2-7

CAPOUPACAP' ? et autres courtes pièces

Nina GUÉRIF et Anouch PARÉ

Points forts

- 5 très courtes pièces à jouer par des enfants
- Courtes répliques - situations théâtrales simples à jouer
- Insouciance de l'enfance face à des grands thèmes
- Regard tendre des enfants sur la société et les adultes
- Approche poétique et ludique
- Pièces élaborées avec la complicité d'enfants

Le texte

Dori, Fioul, Zote Craft, Mir... sont CAP' de se raconter des histoires pour explorer les forêts de leurs rêves ou de se lancer dans des comptes à dormir debout. Seront-elles, seront-ils CAP' de transformer l'inspection de leur maîtresse en comédie musicale ? Que deviendra alors une course d'escargot ? Une chose est certaine. Il suffit de peu pour déclencher leur imaginaire.

En cinq courtes pièces, Nina GUÉRIF et Anouch PARÉ dressent un tableau facétieux, délicat et plein de tendresse sur les petits riens qui construisent le monde des enfants. Réjouissant !

Dès 7 ans

Thème et mots clés

Jeux d'enfants, poésie, tendresse, rêverie, interprétation du monde, langage, innocence, jeux olympiques, nature



éditions La Maison Théâtre
de Strasbourg
contact@lamaisontheatre.eu
0388610730

thea diff

CAPOUPACAP' ? et autres courtes pièces - Nina GUÉRIF et Anouch PARÉ

LES AUTRICES



Jouer au plateau, avec les mots, en hors-piste, avec d'autres : c'est ce qui anime ANOUCH PARÉ. Avec facilité, opiniâtreté ou dérision : ronger les mots à leur racine. Des textes joués, lus, primés (*À mort la viande ! La journée de la truite*). Des mots édités. Tous, à dire. D'autres encore dans ses tiroirs, prêts à surgir. Elle joue, lit, transmet, écrit ou met en jeu des spectacles de musique, théâtre, jongle. Jouer ! Par insolence et pour gagner son pain.

Même si elle a dormi sous les tables de maquillage, rêvé dans les coulisses et joué en loges, NINA GUÉRIF a pris des chemins de traverse avant d'oser fouler les planches. Après un Master de Lettres Classiques et un Master d'Anthropologie, elle entre au Conservatoire Paul Dukas. En 2024, elle en sort en présentant une adaptation de *Foi, Amour, Espérance* d'Horváth. La même année, elle écrit deux courtes pièces qu'elle expérimente en médiathèque avec un groupe d'enfants. Le reste du temps elle apprend le chant, la danse et travaille en cuisine. Nina est également conteuse.

Anouch Paré

- *A mort la viande !* - Texte manuscrit (2011)
- *Aux petits oiseaux* - L'école des loisirs (2018)
- *Les kokemars* - L'école des loisirs (2018)
- *Au dodo, Mammout !* - L'école des loisirs (2022)
- *Les Dimanches, surtout* - Edition animal Debout (2023)
- *Vendredi, au jour le jour* - Editions l'œil d'or (2023)

EXTRAIT

CAPOUPACAP' ?

FIOUL – Là on arrive devant une rivière.
GADIN – Ça glougloute.
AZOTE – C'est large !
CRAFT – C'est profond ?
BOZON (*haut et fort*) – Cap' ou pas cap' de traverser la rivière ?
P' TIT' – Heu...
AZOTE – T'as la frousse ?
BOZON – T'as les jetons ?
CRAFT – T'as la chair de poule ?
FIOUL – Ça nage pas les poules !
DUO – Moi je suis cap'. J'ai pas froid aux yeux.
CRAFT – Moi j'ai froid aux pieds.
BOZON – Un froid de canard !
GADIN – Les pieds on s'en fiche !
FIOUL – Les pieds ça veut rien dire.
CRAFT – Va traverser sans les pieds alors !
AZOTE – On a pied ?
BOZON – Alors, cap' ou pas cap' de mettre les pieds dans l'eau ?

LE CONTE Y EST

TULLE – Les deux qui comptent plus que tout partent, chacun chacune sur sa route, pour ne pas faire pencher le monde.
QUASI – Et nous ?
ZOOM – Et nous ?
RADON – Et nous ?
QUASI – Nous, on compte.
TULLE – Tout le monde compte.
ZOOM – Suffit de lui laisser sa place.
RADON – À qui ?
ZOOM – Au monde !

L'INSPECTION

J – Nous étions chacune et chacun à notre place... L'inspectrice au coin regardait, les mains croisées dans son dos.
N – Pas du tout géante - poilue - griffue.
L – La maîtresse avait fait l'appel et puis.
A – Nous allons commencer par la poésie !
I – Elle prend le tas de feuilles remplies de poésie et.
E – Un faux mouvement et.
M – Vlan !
C – Dérapage non contrôlé !
L – Toutes ses feuilles se sont envolées !
K – Des tas d'oiseaux éparpillés...
D – Et l'inspectrice, droite comme ...
B – Comme un poteau électrique !

LES JEUX ALPHABOLYMPIQUES

Q – Il va falloir réfléchir calmement aux épreuves.
R – Ouh la ! C'est au-dessus de mes forces.
P – Donc, un jour, nous, on se dit : « Et si nous faisons les jeux olympiques, ici, à (là tu écris le nom de ton village, de ta ville) ».
Q – Si que c'étaient nous, les athlètes du monde entier ?
S – L'idée, elle nous vient par hasard, à cause des escargots.
O – Les escargots, eux, ils ont des cornes mais ils ne se battent pas avec. Ils veulent bien jouer sans ronchonner. Mais nous...

RAYON ET GENRE | Théâtre jeunesse

PRIX | 9 €

NOMBRE DE PAGES | 132 p. (env.)

FORMAT | 12 x 20 cm

TIRAGE | 600

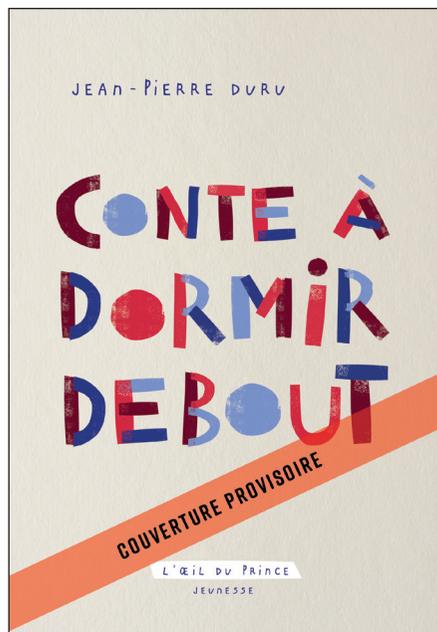
FAÇONNAGE | Noir et blanc / Broché

ILLUSTRÉ | Non

OFFICE | 8 mai 2025

ISBN | 978-2-35105-231-0

COLL. | « Jeunesse »



Conte à dormir debout | Jean-Pierre Duru

POINTS FORTS

- À l'image des succès de l'auteur, une enquête au cœur des contes de fées, mais cette fois avec une héroïne forte : Jeanne d'Arc-en-Ciel.
- Une matière universelle, faite de personnages de contes et du folklore européen.
- Idéal pour des groupes d'enfants, pourvu d'une large distribution – une vingtaine de personnages – facilement modulable.

LE TEXTE

Conte à dormir debout est une héroïque fantaisie qui devrait vous réveiller. Car il y a de l'action ! La princesse Blanche, fille du roi Charmant et de la reine Aurore, a disparu. On fait alors appel à la chevalière Jeanne d'Arc-en-Ciel, connue pour ses exploits héroïques, afin de la retrouver. Accompagnée d'un trouvère, qui narre ses aventures, elle va découvrir le monde de la Forêt magique, peuplé de gnomes, de trolls, d'orques, d'elfes, d'arbres doués de paroles, ainsi que d'un certain Barbe Neige qui semble jouer un rôle inquiétant dans cette histoire.

Qui parmi eux a intérêt à faire disparaître la princesse ? La retrouveront-ils ?

DISTRIBUTION : 11 rôles féminins et 11 masculins, mais totalement modulables

ÂGE : à partir de 9 ans

L'Œil du Prince

3, rue de Marivaux – 75002 Paris | contact@librairie-theatrale.com

DISTRIBUTEUR  SODIS

Conte à dormir debout | Jean-Pierre Duru

L'AUTEUR



©Gwenaël Merret

C'est adolescent que Jean-Pierre Duru prend goût au théâtre, grâce à un professeur qui lui fait régulièrement voir des spectacles de Jean Vilar au Théâtre national populaire. Il découvre également le festival d'Avignon avec *Antigone* dans la cour du Palais des Papes.

Après le bac, il se forme à la « Rue Blanche », travaille à Paris comme régisseur et comédien, puis devient directeur de maison des jeunes et de la culture en région parisienne.

Il arrête alors le théâtre et ne renoue qu'après plusieurs années. Sa carrière d'auteur débute notamment avec l'invention du personnage de Paul X.

Auteur prolifique, ses pièces sont maintenant jouées un peu partout dans le monde.

Aux éditions L'Œil du Prince, « Jeunesse » :

- *Qui a tué Charles Perrault ?*, 2023
- *Enquête à Follywood*, 2024

Aux éditions Art et Comédie :

- *Andersen ! Ton conte est bon !*, 2020
- *Ô Zeus ! Quelle odyssee !*, 2016
- *Disparitions sur scène*, 2015

Aux éditions Les Mandarines :

- *Crime chez les frères Grimm*, 2014

Aux éditions Édilivres :

- *Attention ! jeux virtuels !*, 2017

EXTRAIT

Jehanne, le trouvère, les 3 arbres

Le trouvère : C'est ça à plus. Ouf ! (*Un temps et regardant à droite et à gauche*) Chevalière, on dirait que plus personne ne vient nous importuner. Nous avons enfin un peu de répit. (*Un temps*) Que diriez-vous, Chevalière, si nous nous reposions un moment sous ces arbres majestueux. J'en profiterai pour vous faire écouter une chanson qui m'est passée par la tête en promenant dans cette forêt magique.

Jehanne : Est-ce bien nécessaire ? Nous devons retrouver la princesse rapidement.

Le trouvère : Juste un instant.

Jehanne : Bon. Allez-y. Je ne peux pas vous empêcher de roucouler vos ballades, c'est votre job après tout.

Le trouvère : (*Il chante*) Dans la forêt magique on entend le coucou du haut de son grand chêne il répond au hibou. Coucou, hibou. Coucou, hibou

Jehanne : (*au public*) C'est débile.

Le trouvère : Coucou, coucou, coucou.

Voix off des 3 arbres : Coucou, hibou. Coucou hibou. Coucou, coucou, coucou.

Le trouvère : Vous avez entendu, Jehanne ?

Jehanne : Oui, j'entends des voix. Sont-ce des anges ? Est-ce vous Gabriel ou Raphaël ou Ismaël ?

Le trouvère : Des anges ? Non, non, ce doit être l'écho. Malgré tout je ne suis pas rassuré.

(*Entrée des 3 arbres derrière Jehanne et le trouvère*)

1^{er} arbre : Nous ne sommes pas des anges, nous sommes bien enracinés dans cette terre.

Jehanne : (*sortant son épée*) Alors qui que vous soyez, battez vous.

Le trouvère : (*apeuré*) Mais où sont-ils ?

1^{er} arbre : Derrière vous nous sommes les porte-paroles des arbres de cette forêt.

Le trouvère : (*apeuré*) Des... des arbres qui parlent et... et nous les comprenons.

1^{er} arbre : Evidemment puisque nous parlons la langue verte, un argot forestier compréhensible par les humains. Si vous ne nous entendez pas d'habitude, c'est parce que vous ne savez pas écouter la nature. Pourtant nous murmurons...

Arborée : Nous bruissions...

Arbrisseau : Nous frémissons.

1^{er} arbre : Nous chantons au gré du vent. Nous parlions entre nous bien avant que vous n'arriviez sur cette terre.

Arborée : Nous sommes des arbres plus que centenaires nous avons connu le père du père du père du père

Arbrisseau : Du père du roi Charmant.

POUR
UNE HISTOIRE
DES
METTEUSES
EN
SCÈNE

2024./2

Revue d'Histoire du Théâtre n°299 semestre 2 | 2024

Pour une histoire des metteuses en scène

coordination Agathe Sanjuan et Joël Huthwohl



Société d'Histoire
du Théâtre

RAYON : Théâtre, féminisme

Prix : 22 euros

Pagination : 352 pages

Format : 170 x 230 mm

Tirage : 900 ex

Cahiers quadri et NB

Illustré : Oui

Cousu : Oui

Parution : 2 décembre 2024

ISBN : 979 10 94971 37 6



theadiff

diffusion sous couvert du CDE
distribution SODIS

Points forts

- Retracer l'histoire longue des metteuses en scène, du XVII^e siècle aux années 2000.
- Montrer comment les femmes prennent la scène en main et les esthétiques qu'elles y déploient.
- Découvrir de nouvelles histoires de mises en scène par les femmes tout au long du XX^e siècle.
- Le numéro est accompagné d'un podcast et d'un *Dictionnaire des metteuses en scène*, consultables sur le site de la Société d'Histoire du Théâtre.

Présentation et extrait de la préface

Joël Huthwohl & Agathe Sanjuan, coordinateurs

Le numéro 299 de la *Revue d'Histoire du Théâtre*, « Pour une histoire des metteuses en scène » choisit d'ouvrir largement le champ d'étude et d'explorer quelle a été la place des femmes dans la mise en scène en France du XVII^e siècle au début du XXI^e siècle.

De nombreuses personnalités apparaissent avec des parcours et des œuvres variées. Des mouvements et des tendances se dessinent et posent les premiers jalons d'une histoire essentielle, enfin visible, première étape vers une histoire mixte au plein sens du terme.

**Julie Deliquet, metteuse en scène et directrice
du Théâtre de Saint Denis**

La question de la mémoire des femmes de théâtre, et plus particulièrement des metteuses en scène, s'est posée pour moi lors d'un projet entre le Théâtre Gérard Philipe et la mission « droits des femmes » de la ville de Saint-Denis. Nous souhaitions proposer un dispositif populaire, un jeu de l'oie intitulé « Les femmes et le théâtre », mais nous nous sommes heurtés à une difficulté : faire émerger des noms. C'est par son nom qu'on entre dans l'histoire et qu'on traverse les générations. On peut mal connaître les personnages historiques masculins, mais on connaît au moins leurs noms. Avec les femmes, c'est beaucoup moins évident : on ne trouve pas de noms.

Les coordinatrice-teurs

Julie Deliquet :

Metteuse en scène française. Elle a fondé le Collectif In Vitro et depuis 2020 elle est la directrice du Théâtre Gérard Philipe de Saint-Denis.

Joël Huthwohl :

Historien du théâtre, après la Bibliothèque-Musée de la Comédie-Française, il dirige le département des Arts du spectacle de la Bibliothèque nationale de France.

Agathe Sanjuan :

Directrice du pôle patrimoine, culture et rayonnement scientifiques de l'Université Paris Cité. Jusqu'en 2023, Agathe Sanjuan est conservatrice-archiviste de la Comédie-Française. Elle participe régulièrement aux publications et aux travaux de recherche portant sur l'histoire du théâtre (notamment le Projet des registres de la Comédie-Française).

Sommaire

Préface : *Julie Deliquet*, metteuse en scène, directrice du Théâtre Gérard Philipe de Saint-Denis

Introduction : *Agathe Sanjuan & Joël Huthwohl*

Femmes de théâtre et mise en scène aux XVI-XVIIIe siècles

Céline Candiard : Comédiennes influentes dans la France des XVI^e et XVII^e siècles. Traces et hypothèses La méthode Clairon

Florence Filippi et Aurélien Poidevin : Préalables à l'invention de la mise en scène : aux sources de la dramaturgie et de la théorie du jeu

Annick Chekroun : De la tragédienne de génie à la directrice de théâtre libertin. Portrait de Mademoiselle Dumesnil en proto-metteuse en scène

Directrices, actrices, autrices... et metteuses en scène de 1880 à 1950

Joël Huthwohl : Sarah Bernhardt, la première « metteuse en scène »

Aude Ginestet : Réjane en son théâtre. Sous les feux de la rampe, une metteuse en scène invisible ?

Léonor Delaunay : Femmes à la tribune. Pratiques, textes et conférences théâtrales féministes des années 1900

Nathalie Coutelet : Les femmes ne sont pas que des collaboratrices... Cora Laparcerie, actrice, directrice et metteuse en scène

Eugénie Martin : De la Comédie-Française aux mises en scène expérimentales. Louise Lara, itinéraire d'une artiste d'avant-garde

Anne-Lise Depoil : Simone Jollivet, la « femme-théâtre » éclipsée par Dullin

Noëlle Giret : Véra Korène. Comédienne, metteuse en scène et directrice de théâtre

La mise en scène par les femmes au XX^e siècle

Raphaëlle Doyon : Écrire l'histoire des metteuses en scène - 1946-1990. Enjeux méthodologiques et historiographiques

Raphaëlle Jolivet-Pignon : Catherine Dasté, femme de théâtre irréductible

Stéphane Miglierina : L'engagement poétique et féministe de Catherine Monnot

Tifenn Martinot-Lagarde : Silvia Monfort metteuse en scène. La part belle aux textes

Lorraine Wiss : « Rattraper la balle lancée par Virginia Woolf ». Lutttes et stratégies des comédiennes pour l'appropriation de la mise en scène dans les années 1970-1980

Erica Magris : Théâtres documentaires de femmes en France et en Italie au tournant du XX^e et XXI^e siècles. La mise en scène en question

Sophie Proust : L'évolution de la visibilité des metteuses en scène dans le théâtre français de 2006 à 2024

Rencontre avec Ariane Mnouchkine *Agathe Sanjuan & Joël Huthwohl*, avec *la complicité de Charles-Henri Bradier*

Rencontre avec Hélène Cixous *Agathe Sanjuan & Joël Huthwohl*



Revue d'Histoire du Théâtre n°300 semestre 1 | 2025

«Voix d'or et petites mains» Pour une histoire déconstruite du travail des femmes de théâtre



Société d'Histoire
du Théâtre

coordination Florence Filippi & Florence Naugrette

Points forts

- Remettre en question le clivage entre une caste de divas, autorisées à toutes les audaces, et une armée de « petites mains », reléguées à des fonctions subalternes et genrées, en proposant une autre histoire du travail des femmes au théâtre.
- Découvrir de nouveaux récits, de nouvelles formes d'échange autour du travail et des métiers des coulisses.
- Proposer une autre histoire du spectacle, sensible, attentive au quotidien du théâtre.

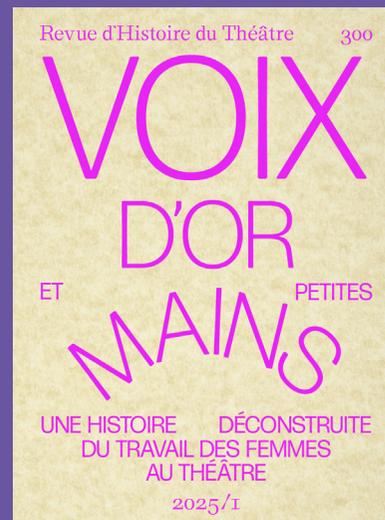
Présentation et extrait de la préface

Florence Filippi & Florence Naugrette

Nous invitons à l'exploration des mécanismes de transformation et d'inflexion des discours et des représentations dédiés aux femmes de théâtre. Il examine comment la canonisation de certaines artistes - souvent réduites à des anecdotes sensationnalistes - a servi à établir des normes clivantes, pour mieux effacer et réduire le travail des femmes de la coulisse. Depuis les premières tentatives, érudites ou populaires, d'écriture de l'histoire du théâtre, il ressort que les moments de bascule idéologique et épistémologique ne sont pas systématiquement porteurs de progrès dans l'histoire des spectacles, et participent parfois de formes de régression, altérant le regard porté sur les femmes de théâtre, leur place et la vision qu'on en donne.

Elsa Lepoivre, sociétaire de la Comédie-Française & Valérie Merlin, habilleuse à la Comédie-Française

J'ai l'impression d'avoir le corps dans mes mains. Parce qu'il faut faire attention. Mettre un corset peut être très dangereux. Normalement, il se met en trois fois mais on n'a jamais le temps de le faire et les comédiennes n'ont pas envie de passer trois heures à l'habillage, il faut donc y aller progressivement. Je ne peux pas y aller d'un coup. Je ne peux pas réduire un corps de dix centimètres en une seule fois. Je regarde, je vois sa gestuelle et ce qu'elle ressent. Pour le corset il n'y a pas vraiment de méthode, ça se passe entre nous deux.



Rayon : Théâtre, féminisme

Prix : 23 euros

Pagination : 280 pages

Format : 170 x 230 mm

Tirage : 900 ex

Cahiers quadri et NB

Illustré : Oui

Cousu : Oui

Parution : fin avril 2025

ISBN : 979 10 94971 38 3



theadiff

diffusion sous couvert du CDE
distribution SODIS

Coordinateur-ices

Elsa Lepoivre

Actrice française. Elle est sociétaire de la Comédie-Française depuis 2007.

Valérie Merlin

Couturière et habilleuse à la Comédie-Française depuis les années 2010.

Florence Filippi

Maîtresse de conférences en Études théâtrales à l'Université de Rouen. Ses recherches portent principalement sur les théories du jeu et les mémoires d'interprètes aux XVIII^e et XIX^e siècles.

Florence Naugrette

Professeure de littérature française, d'histoire et de théorie du théâtre à l'Université Paris-Sorbonne, et spécialiste du romantisme et de Victor Hugo.



Sommaire

Préface : Conversation Elsa Lepoivre & Valérie Merlin

Introduction : Florence Filippi & Florence Naugrette

Femmes au travail dans l'histoire des spectacles

Valentina Ponzetto :
Directrice de théâtre : un métier interdit (1824-1864)

Violaine Vielmas :
Petites mains, chevilles ouvrières et grand public : quelle place pour les personnels administratifs dans l'histoire du théâtre ? L'exemple de Sonia Debeauvais au Théâtre National Populaire

Parcours d'une secrétaire générale. « Administrer un théâtre ». Entretien avec Anne Rubinstein, secrétaire générale du Théâtre du Châtelet

Marianne Bouchardon :
Ces femmes de l'ombre aux doigts d'or. le discours sur les métiers du costume (XIX^e-XXI^e siècles)

Paroles de créatrice de costumes « En découdre avec les travailleuses de l'ombre ». Entretien avec Camille Assaf

Eva Le Saux :
« Des jolies femmes qui aiment à se montrer en riche costume ». La figurante, un type littéraire à l'épreuve de la réalité théâtrale

Camille Paillet :
Du travail ordinaire à la carrière d'exception. Le métier d'artiste féminine de music-hall

Mémoires, discours et récits : déconstruire les stéréotypes genrés dans l'histoire des spectacles

Suzanne Rochefort :
Des mémoires incertaines. La postérité de cinq actrices de la Comédie-Française

Emmanuelle Morgat-Longuet :
Femmes dramaturges du XVII^e siècle dans l'Histoire du théâtre français des frères Parfaict : des cas à part ?

Lorraine Wiss :
Une histoire parallèle des spectacles créés par les femmes : les critiques théâtrales et les rubriques "spectacles" dans les revues féministes des années 1970 comme témoin du travail théâtral des femmes

Paroles d'assistante à la mise en scène. « Il n'y a rien que j'aime plus que d'être en répétition ». Entretien avec Hélène Thil

Émilie Gauthier :
La « perle » ou « la cruelle » ? M^{lle} Mars portraiturée par les hommes

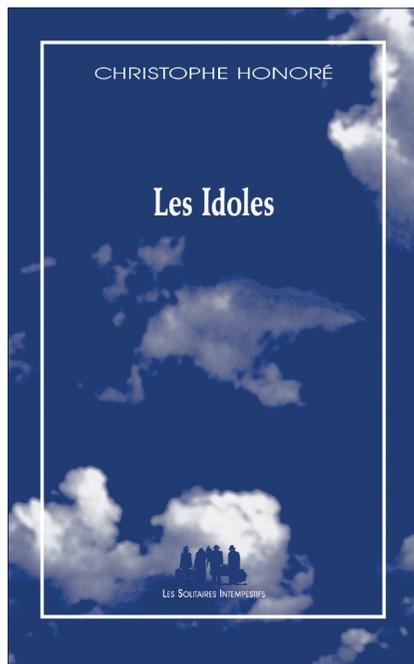
Romain Jobez :
Raconter sa vie comme un théâtre. Les mémoires de la comédienne Karoline Schulze

Agathe Giraud et Esther Demoulin :
Les enragées d'amour : raconter la vie des actrices en couple (1830-1960)

Apolline Ponthieux :
Retrouver la sociétaire derrière le « monstre sacré » : vérité historique et construction littéraire autour de la démission de Sarah Bernhardt

Porte-folio d'images et d'archives





Les Idoles

de Christophe Honoré

POINTS FORTS

- Une génération d'artistes morts du sida. *Les Idoles* met en scène Jean-Luc Lagarce, Bernard-Marie Koltès, Hervé Guibert, Serge Daney, Cyril Collard et Jacques Demy
- Auteurs ou artistes de théâtre, de danse ou de cinéma, disparus sans transmettre à leurs cadets et qui ont marqué une génération de jeunes auteurs et d'adolescents, à commencer par Christophe Honoré

PRÉSENTATION

Je n'ai plus vingt ans. Aujourd'hui, j'aimerais évoquer ces jours étranges... Comment durant quelques années, ceux que j'avais choisis comme modèles pour ma vie, mes amours, mes idées se rangèrent tous du côté de la mort. Comment le sida brûla mes idoles. Je n'ai plus vingt ans et ce texte raconte le manque mais qui espère aussi transmettre.

Christophe Honoré

Christophe Honoré revient sur une autre génération d'artistes, celle d'avant lui, celle des années 1980-1990. Ce n'est pas exactement une génération, encore moins un mouvement, mais des vies d'artistes ou d'auteurs qui ont en commun une époque, la France des années Mitterrand, et une maladie, le sida. Artistes partis trop vite, sans transmettre à leurs cadets, artistes dont les œuvres comme la vie sont marquées par le double jeu de l'amour et de la mort, par la sensualité et la maladie. Auteurs ou artistes de théâtre, de danse ou de cinéma qui ont marqué une génération de jeunes auteurs et d'adolescents, à commencer par Christophe Honoré. *Les Idoles* revient sur six artistes majeurs, sur leurs œuvres et leurs vies, sur ce qui fut leur façon, à chacun différente, de traverser la maladie et d'attendre la mort – fantômes contemporains pour parler d'aujourd'hui. *Les Idoles* met en scène Jean-Luc Lagarce, Bernard-Marie Koltès, Hervé Guibert, Serge Daney, Cyril Collard et Jacques Demy, interprétés par des comédiens indifféremment masculins ou féminins.

PERSONNAGES : 9

CRÉATION

Un texte créé en septembre 2018 au Théâtre Vidy-Lausanne et repris à la Porte Saint-Martin (Paris) du 18 janvier au 6 avril 2025.

MOTS-CLÉS

Sida, artistes, génération

PUBLIC

Tout public à partir de 14 ans

COLLECTION : Bleue

RAYON ET GENRE : Théâtre

PRIX : 15 €

NOMBRE DE PAGES : 112

FORMAT : 12,5 X 20 cm

TIRAGE : 1000 exemplaires

NOIR ET BLANC : oui BROCHÉ : oui

ILLUSTRÉ : non

DISPONIBILITÉ : 09/01/2025

ISBN : 978-2-84681-776-9



LES SOLITAIRES INTEMPESTIFS

DIFFUSEUR   - tél. 01 56 93 36 74 - theadiff@editionstheatrales.fr

DISTRIBUTEUR  SODIS

Les Idoles de Christophe Honoré

L'AUTEUR



Photo : archives personnelles

Christophe Honoré est un cinéaste français né en 1970 à Carhaix. Après avoir été tour à tour critique, scénariste et écrivain, il se fait remarquer en 2002 avec la sortie de son premier film *17 fois Cécile Cassard*. Il affirme ensuite son écriture romanesque avec *Ma mère* (2004) et *Dans Paris* (2006). À travers *Les Chansons d'amour* (2007), il revendique l'héritage de Jacques Demy. Suivront *La Belle Personne* (2008), *Non ma fille tu n'iras pas danser* (2009), *L'Homme au bain* (2010) et *Les Bien-Aimés* (2011), *Métamorphoses* (2014) et *Plaire, aimer et courir vite* (2018) qui forme un triptyque avec son roman *Ton père* et la création théâtrale *Les Idoles* la même année. En 2019, son film *Chambre 212* sort dans les salles.

Au théâtre, il fut d'abord auteur avec *Les Débutantes* (1998), *Le Pire du troupeau* (2001), *Beautiful Guys* (2004) et *Dionysos impuissant*, présenté en 2005 dans le cadre de la Vingt-cinquième heure au Festival d'Avignon. Il y revient en 2009 pour mettre en scène le drame romantique de Victor Hugo : *Angelo, tyran de Padoue*, puis en 2012 pour y créer *Nouveau Roman*. En 2015, il écrit et met en scène *Fin de l'Histoire* d'après Witold Gombrowicz. À partir de 2013, il se tourne également vers la mise en scène lyrique avec les *Dialogues des Carmélites*, *Pelléas et Mélisande* et *Don Carlo* à l'Opéra de Lyon, et *Così fan tutte* et *Tosca* au Festival d'Aix-en-Provence. Au Prix de la critique 2019, il reçoit le Grand Prix de la meilleure pièce avec *Les Idoles*. En 2020, il met en scène *Le Côté de Guermantes* d'après Proust pour la Comédie-Française.

DU MÊME AUTEUR

Quelques suggestions :

Dear Prudence (jeunesse), Les Solitaires Intempestifs, 2022 ; *Le Ciel de Nantes* (théâtre), Les Solitaires Intempestifs, 2021 ; *Ton père* (roman), Mercure de France, 2017 ; *Violentes femmes* (théâtre), Actes Sud-Papiers, 2015 ; *La Douceur* (roman), éd. de l'Olivier, 1999 ; *L'Infamille* (roman), éd. de l'Olivier, 1997 ; *Tout contre Léo* (jeunesse), L'École des loisirs, 1996.

EXTRAIT

LAGARCE. – Je suis Jean-Luc Lagarce, je suis mort le 30 septembre 1995 et j'aimerais parler de Renaud Camus. C'est idiot mais je ressens le besoin de m'expliquer avec vous. Quand je dis *vous*, je veux dire vous, assis là, qui êtes toujours en vie en 2019.

Renaud Camus était mon idole. Mon écrivain préféré. Celui dont je guettais la parution de chaque livre. Jusqu'à ma mort, j'ai tout lu de lui. Tout. Je me suis même permis quelques lettres d'admiration à son adresse. Je pense qu'il est l'écrivain français qui m'a le plus influencé. (*À Guibert.*) Avec Hervé Guibert...

GUIBERT. – Merci ! J'ai connu Renaud Camus, nous étions tous les deux pensionnaires à la Villa Médicis...

LAGARCE. – Et ?

GUIBERT. – Charmant.

LAGARCE *se met à lire*. – « Ce n'est pas la première fois que le peuple français doit se battre pour son indépendance et sa liberté, pour refuser la conquête dont il fait l'objet. J'appelle de toute mon énergie à la constitution d'une force qui dise non au changement de peuple et de civilisation. J'ai lancé une pétition en ce sens, j'ai fondé un mouvement pour la soutenir, le NCPC, Non au Changement de Peuple et de Civilisation. Certes il existe déjà le Front national et le Rassemblement bleu Marine. Nous ne ferons jamais rien pour les gêner et nous les soutiendrons toujours. Mais le refus de l'asservissement de la patrie, et d'ailleurs du continent tout entier, ne peut pas être le fait d'un seul parti. Il aura toujours besoin d'un allié. Nous serons avec tous ceux qui refusent qu'une grande culture disparaisse si bêtement, qu'une grande histoire se finisse si salement... » Excusez-moi... C'est idiot de pleurer sur ce qu'est devenu un homme, encore plus sur ce qu'il est devenu alors que, vous-même, vous êtes... mort, mais... Mais puisque vous êtes là, comme ceux « qui ayant franchi le pont, ont vu des fantômes venir à leur rencontre », je pensais que nous pouvions commencer par ça... Que s'est-il passé ? J'aimerais que vous m'expliquiez ce qui s'est passé ? J'aimerais savoir si tous les pédés qui ont survécu au sida sont devenus comme Renaud Camus ? Personne pour me répondre ? Non ?... J'en viens à me demander si moi aussi, encore vivant, j'aurais viré comme Renaud Camus ?

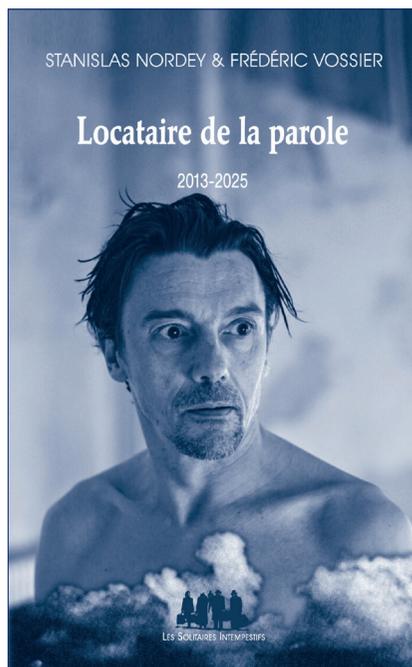
Notez que mourir jeune a ses avantages, et notamment celui de nous priver du temps de décevoir... Je suis à peu près certain que si Renaud Camus était mort en 1995 du sida, il aurait figuré dans ce spectacle parmi nous... Oui, il serait dans le camp des Idoles...



LES SOLITAIRES INTEMPESTIFS

DIFFUSEUR **thea**diff - **cde** - tél. 01 56 93 36 74 - theadiff@editionstheatrales.fr

DISTRIBUTEUR  SODIS



Locataire de la parole, 2 (2013-2025)

de Stanislas Nordey et Frédéric Vossier

ARGUMENT

- Le regard intime sur la création théâtrale d'un des plus importants metteurs en scène français : STANISLAS NORDEY
- Les enjeux d'un artiste à la tête d'un théâtre national : Le TNS (Théâtre national de Strasbourg)

PRÉSENTATION

Comment décrire la vie de quelqu'un si ce n'est avec des verbes d'action ? Qu'est-ce que vivre, sinon agir (mais aussi subir, bien sûr...) ? Réveiller la verbalité pratique des mots permet de dessiner les grands axes d'une biographie. Suivre à la trace Stanislas Nordey, c'est rassembler des verbes qui révèlent sa vie : créer, jouer, diriger, programmer, produire, lire, enseigner, observer, partager, pleurer, etc. C'est dans le flux matériel et concret de ces différentes lignes de force que j'ai construit ce qui s'avère être la suite de *Stanislas Nordey, Locataire de la parole*. Nous avons clos ce premier volet en mai 2013, juste avant la création de *Par les villages* dans la cour d'honneur du Festival d'Avignon. Moment de consécration pour ce metteur en scène à la carrière hors du commun, faite de fulgurances, d'insolence et de tempête. J'avais titré le préambule de l'ouvrage « La dernière "orgie" » pour bien caractériser l'histoire d'un parcours artistique et biographique emporté et débordé par des excès.

Nous sommes en 2025. Douze années ont passé. Avec, en passant, la prise de direction du TNS en juin 2014, expérience institutionnelle qui a duré neuf ans. Nordey n'était pas revenu dans l'institution en tant que directeur depuis 2001, quand il quittait le TGP à Saint-Denis, au terme d'une séquence intense, explosive et houleuse. Comme il nous l'explique aujourd'hui, diriger le TNS était une façon de réparer les blessures laissées par ce qui avait eu lieu à Saint-Denis. À Strasbourg, ce n'était plus le même homme. Quelque chose de fondamental avait bougé, sans pour autant avoir abandonné les principes directeurs.

MOTS-CLÉS

Mise en scène, acteur, directeur, institution

PUBLIC

Tout public, à partir de 15 ans

COLLECTION : Du désavantage du vent

RAYON ET GENRE : Théâtre

PRIX : 19 €

NOMBRE DE PAGES : 304

FORMAT : 12,5 X 20 cm

TIRAGE : 1250 exemplaires

NOIR ET BLANC : oui BROCHÉ : oui

ILLUSTRÉ : non

DISPONIBILITÉ : 15 mai 2025

ISBN : 978-2-84681-773-8



LES SOLITAIRES INTEMPESTIFS

DIFFUSEUR **thea**diff - **cde** - tél. 01 56 93 36 74 - theadiff@editionstheatrales.fr

DISTRIBUTEUR  SODIS

Locataire de la parole, 2 (2013-2025)

de Stanislas Nordey et Frédéric Vossier

STANISLAS NORDEY

Stanislas Nordey a été élève du Conservatoire national supérieur d'art dramatique de Paris de 1988 à 1991. Il se fait reconnaître en mettant en scène des textes de Pasolini, alors qu'il est associé au TGP à Saint-Denis de 1991 à 1994. Il rejoint ensuite le Théâtre des Amandiers de Nanterre, appelé par Jean-Pierre Vincent pour partager la direction artistique. Il est nommé en 1997 directeur du TGP à Saint-Denis qu'il quitte en 2001. Durant une décennie, il sera à la fois responsable pédagogique de l'école du TNB et artiste associé à cet établissement. Il rejoint le Théâtre de la Colline en qualité d'artiste associé en 2008. En 2013, il est artiste associé au Festival d'Avignon avec Dieudonné Niangouna. Il est nommé directeur du TNS en juin 2014. Il redevient compagnie indépendante en septembre 2023. L'ensemble de son parcours artistique a été placé sous le signe des écritures contemporaines.

FRÉDÉRIC VOSSIER

Frédéric Vossier, docteur en philosophie, est conseiller artistique au Théâtre national de Strasbourg de 2015 jusqu'à 2023. Il a dirigé la revue *Parages*, consacrée aux écritures contemporaines. Ses textes sont publiés aux Solitaires Intempestifs, Théâtre Ouvert, Espaces 34, Quartett. Ils ont été créés entre autres par Sébastien Derrey, Cyril Teste, Jacques Vincey, Tommy Milliot. Il remporte le prix Impatience 2016 avec *Lotissement*. Madeleine Louarn crée *Ludwig, un roi sur la Lune* au Festival d'Avignon 2016 ; Maëlle Dequiedt, *Pupilla*, au Théâtre de la Cité internationale en 2019 ; et Anne Théron, *Condor*, au Théâtre National de Strasbourg en 2021. Pascal Kirsch crée en 2023 à la Comédie de Reims *Grand Palais*, un texte coécrit avec Julien Gaillard. Madeleine Louarn crée son dernier texte *Daedalus, la vie de quelqu'un* au CNCA à Morlaix en juillet 2024 et au TNB en septembre 2024.

DES MÊMES AUTEURS

Stanislas Nordey, *locataire de la parole, 1*, 2013



LES SOLITAIRES INTEMPESTIFS

EXTRAIT

Mon parcours d'artiste est bien sûr lié aux auteurs contemporains. Quand je crée *Bête de style* en 1991 au Conservatoire, puis ensuite au TGP, si on est scrupuleux sur le temps, on peut affirmer que Pasolini est encore un contemporain. Il meurt pas loin de quinze ans avant. On considère aujourd'hui Koltès et Lagarce comme des auteurs contemporains. Ils sont morts il y a presque trente-cinq ans, au siècle dernier. Bref, tout cela pour dire que mon parcours a toujours été lié soit à des auteurs contemporains morts, soit à des auteurs vivants, voire émergents. Ce chemin est plutôt instinctif. Mon penchant naturel. Cela est allé toujours de soi que je lise plutôt cette littérature. Quand j'ai dirigé le TGP, il y avait beaucoup d'auteurs contemporains, mais cela ne relevait pas d'un cheval de bataille, je travaillais surtout sur l'émergence dans la mise en scène.

Prendre la direction du TNS soulève une démarche différente et je peux affirmer un axe plus volontaire. Disons que je passe d'une attitude naturelle et spontanée, mais sans tropisme affirmé, à un volontarisme appuyé. Je prends conscience avant d'arriver que l'équation grande salle / écriture contemporaine est possible. Je dois cette perception au succès d'*Incendies* dans les grandes salles du TNB et de la Colline. J'ai pour expérience ce que nous vivons avec *Clôture de l'amour* depuis 2011. *My Secret Garden* de Richter a eu un succès, également retentissant. *Tristesse animal noir* d'Anja Hilling a été aussi un événement complètement surprenant et inattendu à la Colline. Je peux confirmer que les écritures contemporaines peuvent rencontrer le public. Il y a des textes qui fédèrent. Je remarque aussi que du côté de l'Éducation nationale, il y a des évolutions. Les enseignants aiment découvrir Lagarce, Mouawad. Ils ne sont pas que fixés sur le répertoire et leur programme national. Tous ces faits constituent un atout pour aller défendre les écritures contemporaines dans un grand théâtre comme le TNS.

DISTRIBUTEUR  SODIS
DIFFUSEUR  -  - tél. 01 56 93 36 74 - theadiff@editionstheatrales.fr



Nous sommes vivants

de Clotilde Mollet

Ouvrage publié avec le soutien du Centre national du livre

POINTS FORTS

- Une fable sur la relation frère et sœur
- Une vision dystopique de l'enfance par une grande actrice

PRÉSENTATION

Le temps passe, la vie est imprévisible, la mort toujours possible et les enfants y sont confrontés beaucoup trop jeunes. Il y a la nostalgie des souvenirs, l'abandon, la solitude, la difficulté d'être, et d'être un enfant dépendant, « un enfant pas fini », mais est-on un jour fini ? Toutefois surviennent des moments de grâce, de joie, des fous rires où la vie vous met cul par-dessus tête, malgré tout, avec l'insouciance de l'enfance qui revient.

Un frère et une sœur. Que s'est-il passé ? Ont-ils perdu leurs parents ? Sont-ils les rescapés d'une catastrophe ? Sont-ils en train de « jouer à mourir », que ce soit dans une cour d'école ou chez eux, derrière une porte ? Sont-ils vieux ? Ont-ils perdu la mémoire ou le rapport au temps ? Ils ont quatre, huit, ou quatre-vingt-huit ans. Une fratrie en quête d'une mémoire commune.

PERSONNAGES : 2

CRÉATION

Ce texte sera interprété par l'auteure elle-même, avec le jeune retraité de la Comédie-Française Hervé Pierre, à la Scala-Avignon lors du Festival d'Avignon off 2025 et repris à la Scala à Paris à l'automne.

MOTS-CLÉS

Fratrie, enfance, mémoire

PUBLIC

Tout public (à partir de 14 ans)

COLLECTION : Bleue

RAYON ET GENRE : Théâtre

PRIX : 14 €

NOMBRE DE PAGES : 72

FORMAT : 12,5 X 20 cm

TIRAGE : 1 000 exemplaires

NOIR ET BLANC : oui BROCHÉ : oui

ILLUSTRÉ : non

DISPONIBILITÉ : 26 juin 2025

ISBN : 978-2-84681-778-3



LES SOLITAIRES INTÉMPÉSTIFS

DISTRIBUTEUR  SODIS

DIFFUSEUR   - tél. 01 56 93 36 74 - theadiff@editionstheatrales.fr

Nous sommes vivants de Clotilde Mollet

L'AUTEURE



© Archives personnelles

Formée au Conservatoire national supérieur de musique de Paris où elle obtient le premier prix de violon, et au Conservatoire national d'art dramatique de Paris. Elle a joué au théâtre sous la direction de Louis-Charles Sirjacq (*Exquise banquise*), Jean Jourdheuil et Jean-François Peyret (*Wermeer et Spinosa* de Gilles Ailhaud), Alfredo Arias (*La Tempête* de William Shakespeare), Jean-Pierre Vincent (*Le Faiseur de théâtre* de Thomas Bernhard), Joël Jouanneau (*Le Bourrichon*), Jean-Luc Boutté (*La Volupté de l'honneur* de Luigi Pirandello), Hervé Pierre (*Ordinaire et disgracié* de Claude Mollet), Alain Milianti (*Quatre heures à Chatila*

de Jean Genet, *Bingo* d'Edward Bond, *Sainte Jeanne des abattoirs* de Bertolt Brecht), Catherine Anne (*Les Quatre Morts de Marie, Trois femmes*), Alain Ollivier (*Les Serments indiscrets* de Marivaux), Didier Bezace (*Le Square* de Marguerite Duras), Michel Didym (*Les Animaux ne savent pas qu'ils vont mourir* de Pierre Desproges), François Berreur (*Juste la fin du monde* de Jean-Luc Lagarce), Charles Tordjman (*Vers toi terre promise* de Jean-Claude Grumberg), Claudia Stavisky (*Chatte sur un toit brûlant* de Tennessee Williams), Dan Jemmett (*Tachkent* de Rémi De Vos). Au cinéma, elle joue dans *La Crise* de Coline Serreau, *Un héros très discret* de Jacques Audiard, *Mange ta soupe* de Mathieu Amalric, *Le Bleu des villes* de Stéphane Brizé, *Le Fabuleux destin d'Amélie Poulain* de Jean-Pierre Jeunet, *Intouchables* et *Samba* d'Eric Toledano et Olivier Nakache, *Journal d'une femme de chambre* de Benoît Jacquot, *Maryline* de Guillaume Gallienne, *Pupille* de Jeanne Herry, *Des hommes* de Lucas Belvaux, *L'Origine du mal* de Sébastien Marnier.

EXTRAIT

LA SŒUR. – Et ben il s'en passe des choses dans ta tête, parce que c'est dans ta tête que ça se passe

LE FRÈRE. – Non c'est dans la glace

LA SŒUR. – Ça va jamais finir ? Quand est-ce que tu seras grand ?, hein ?, tu te rends compte ?, la responsabilité ?, fais gaffe, plus tard je serai plus là pour t'aider alors il faut bien écouter et ne pas faire le sourd comme tu fais, il faut que ton cerveau se développe, que tu apprennes à parler et pas dire tout le temps des choses que tu ne sais même pas d'où ça vient ni ce que c'est

C'est incroyable je ne sais plus ce que je disais

Je ne sais plus

C'est fatiguant mais ça nous a fait encore, hein ?

Un quart d'heure ?

Même si c'est fatiguant

Même si c'est fatiguant tu sais, même si c'est fatiguant

Un quart d'heure, tu sais ce que c'est ?

Une caresse

Un quart d'heure

Une heure de passée

LE FRÈRE. – Oui

Tiens je te la rends, tu l'as bien méritée

Avant je voulais que tu grandisses maintenant je veux en plus que ce soit vivable

Pas invivable

Qu'est-ce que je disais ?

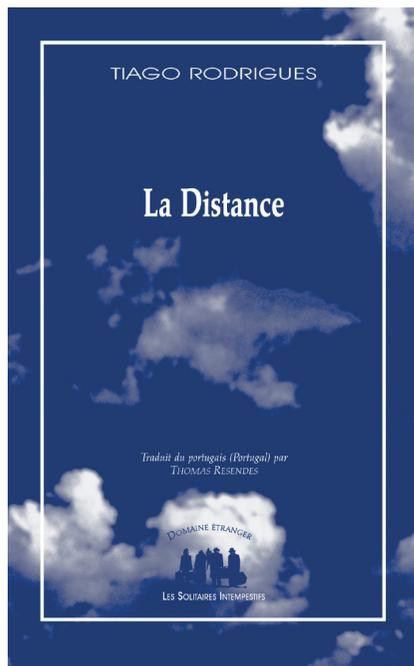
Le corps change



LES SOLITAIRES INTEMPESTIFS

DIFFUSEUR **thea**diff - **cde** - tél. 01 56 93 36 74 - theadiff@editionstheatrales.fr

DISTRIBUTEUR  SODIS



La Distance

de Tiago Rodrigues

traduit du portugais (Portugal) par Thomas Resendes

POINTS FORTS

- La relation « longue distance » entre un père et sa fille
- Habiter sur la planète Mars, métaphore des conflits intergénérationnels
- Fable dystopique sur la fin d'un monde terrien tant politique que climatique

PRÉSENTATION

En 2077, une partie de l'espèce humaine habite sur Mars, tandis que l'autre continue de vivre, de façon de plus en plus précaire, sur la planète Terre. Un père et sa fille, séparés par plus de 225 millions de kilomètres, tentent de maintenir une relation à très très très longue distance.

À travers *La Distance*, l'auteur s'intéresse à celle qui s'est instaurée entre un père et sa fille, la transformant en la métaphore d'un conflit entre les générations, qui, compte tenu de la crise climatique actuelle, pourrait se traduire par une crise existentielle.

Il aborde l'idée selon laquelle l'humanité a atteint un point de son histoire où il est difficile d'espérer que les prochaines générations vivent mieux que les précédentes. Depuis des siècles, les organisations sociales et politiques se sont pourtant fondées sur cette aspiration.

Questionnant l'ampleur du clivage entre les générations dans le cadre d'un scénario dystopique, de plus en plus réaliste, de lutte pour les ressources et de catastrophe écologique, l'auteur essaye de comprendre dans quelle mesure les jeunes d'aujourd'hui et de demain pourraient percevoir le monde (ou les mondes) de manière différente de la nôtre et de celle de nos ancêtres au point de créer une incompréhension mutuelle.

PERSONNAGES : 2

CRÉATION

Ce texte sera créé lors du Festival d'Avignon 2025 et repris à l'automne.

PUBLIC

Tout public, à partir de 12 ans

MOTS-CLÉS

Père, fille, écologie, politique, exploration, dystopie

COLLECTION : Domaine étranger

RAYON ET GENRE : Théâtre

PRIX : 15 €

NOMBRE DE PAGES : 80 pages

FORMAT : 12,5 X 20 cm

TIRAGE : 2 000 pages

NOIR ET BLANC : oui BROCHÉ : oui

ILLUSTRÉ : non

DISPONIBILITÉ : 3 juillet 2024

ISBN : 978-2-84681-786-8



LES SOLITAIRES INTÉMPÉSTIFS

DIFFUSEUR **thea**diff - **cde** - tél. 01 56 93 36 74 - theadiff@editionstheatrales.fr

DISTRIBUTEUR  SODIS

La Distance de Tiago Rodrigues

traduit du portugais (Portugal) par Thomas Resendes

L'AUTEUR



Photo © Filipe Ferreira

Actuel directeur artistique du Festival d'Avignon, anciennement directeur du National Dona Maria II à Lisbonne (une des plus anciennes et prestigieuses institutions du Portugal), Tiago RODRIGUES est acteur, dramaturge, metteur en scène et producteur. Auteur, il écrit des scénarios, de la poésie, des chansons ou encore des billets d'opinion publiés dans la presse. Au cinéma, il joue sous la direction du réalisateur João Canijo dans *Mal Nascida*. À la télévision, il est le directeur créatif de la série culte *Zapping*. Pédagogue, il est régulièrement invité à enseigner la dramaturgie dans les classes d'Anne Teresa De Keersmaeker (P.A.R.T.S.), ainsi qu'à l'université d'Évora. Au théâtre, on le voit dans les créations du collectif belge tg STAN. En 2003, il fonde la compagnie Mundo Perfeito avec Magda Bizarro et est remarqué

pour son approche nouvelle de la dramaturgie, comme pour ses collaborations avec des artistes internationaux (Tony Chakar et Rabih Mroué, Tim Etchells ou encore le groupe Nature Theater of Oklahoma). Tiago Rodrigues a également monté les textes d'une génération émergente d'auteurs portugais. Son implication dans la vie artistique de son pays, la vision politique et métapoétique de son théâtre font de lui un metteur en scène présent sur les plus grandes scènes européennes.

DU MÊME AUTEUR

Hécube, pas Hécube, 2024 ; *Théâtre 2011-2015*, 2023 ; *Dans la mesure de l'impossible*, 2022 ; *Chœur des amants*, 2021 ; *Catarina et la beauté de tuer des fascistes*, 2020, Prix Ubu (Italie) 2022 du meilleur spectacle étranger, Prix du syndicat de la critique 2023 du meilleur spectacle étranger ; *Souffle (Sopro)* (suivi de) *Sa façon de mourir*, 2018 ; *Bovary*, 2015, Prix du Syndicat de la critique 2016 de la meilleure création en langue française ; *By Heart (Apprendre par cœur)*, 2015.



LES SOLITAIRES INTEMPESTIFS

LE TRADUCTEUR

Thomas RESENDES est traducteur, acteur et metteur en scène. En 2014, il cofonde le Collectif Satori avec Fabrice Henry, Clémentine Haro et François Copin. Leur première création : *Les Ennemis publics, De nos frères blessés*. Depuis 2015, il traduit les pièces de Tiago Rodrigues, publiées aux Solitaires Intempestifs.

Membre de la Maison Antoine Vitez, il travaille régulièrement pour le Teatro Nacional D. Maria II (Lisbonne) et le festival Chantiers d'Europe du Théâtre de la Ville.

NOTE D'INTENTION

« Quelles questions ai-je l'urgence d'aborder sur scène ? »

Cela peut revêtir plusieurs significations. Tout au long de mon parcours, j'ai eu tendance à traduire par « urgence artistique » tout ce qui concerne mes préoccupations civiques et mes tourments intérieurs. Ainsi, la question devient : « Quelle urgence intime et politique devrais-je traduire au théâtre ? »

Cela m'intéresse d'explorer le thème concret de la distance entre un père et sa fille. D'en faire la métaphore d'un conflit générationnel qui, dans le contexte actuel de la crise climatique, peut se traduire en un conflit existentiel. Je souhaite aborder l'idée selon laquelle l'humanité a atteint un point de son histoire où il est difficile d'espérer que les prochaines générations vivent mieux que les précédentes. Depuis des siècles, les organisations sociales et politiques se sont pourtant fondées sur cette aspiration. Je veux questionner l'ampleur du clivage entre les générations dans le cadre d'un scénario dystopique, de plus en plus réaliste, de lutte pour les ressources et de catastrophe écologique. Je veux comprendre dans quelle mesure les jeunes d'aujourd'hui et de demain percevront le monde (ou les mondes) de manière différente de la nôtre et de celle de nos ancêtres, au point qu'il leur serait difficile de nous comprendre.

Cela m'intéresse également d'imaginer un récit se déroulant dans un avenir relativement lointain, dans plus de cinquante ans, en m'interrogeant sur le parcours que l'humanité a dû entreprendre pour coloniser Mars. Comment les colons ont-ils été sélectionnés ?

Comment les gens vivront-ils sur Mars et sur Terre ? Quel sens cela aura-t-il d'appartenir à une espèce habitant sur deux planètes ?

Comment évolueront les comportements familiaux, sociaux et intimes dans le cadre de cette diaspora interplanétaire ?

DISTRIBUTEUR  SODIS
DIFFUSEUR  -  - tél. 01 56 93 36 74 - theadiff@editionstheatrales.fr

Simon Longman

Horizon rocade

Traduit de l'anglais par
Mirabelle Ordinaire et Marion Schwartz



éditions THEATRALES



COLL. Répertoire
contemporain

RAYON Théâtre

PRIX 15€ environ

PAGINATION 112 p. env

FORMAT 15 x 21 cm

TIRAGE 600 ex

NOIR ET BLANC oui

BROCHÉ oui

ILLUSTRÉ non

OFFICE 12 juin 2025

ISBN 978-2-84260-970-2

PUBLIÉ avec le soutien de
la Maison Antoine-Vitez



theadiff@editionstheatrales.fr
01 56 93 36 74

éditions THEATRALES

Horizon rocade

Simon Longman, trad. Mirabelle Ordinaire et
Marion Schwartz

Points forts

- L'entrée d'un nouvel auteur au catalogue, Simon Longman, traduit de l'anglais par Mirabelle Ordinaire et Marion Schwartz
- Un théâtre social, qui aborde frontalement l'alcoolisme d'adolescent·es désœuvré·es au quotidien difficile, non dénué d'humour
- Une matière à jouer pour trois comédien·nes

Le texte

Sam, Kate et Pete s'ennuient dans leur petite ville de campagne. Tous les trois en prise avec des contextes familiaux difficiles, sans autre horizon que la rocade qui borde la ville, leur seule échappatoire semble être l'alcool. Dans un parc ou au pub, ils se retrouvent pour boire et oublier leur quotidien.

Alors que Kate s'occupe de son père malade, Sam essaie de protéger sa sœur du contexte familial tendu, et Pete jalouse son frère, devenu père, dont il envie le rôle ; ils grandissent tant bien que mal. Jusqu'au jour où Kate convainc ses deux ami·es de s'enfuir avec elle, en volant la voiture de son père.

Mais ce jour-là, comme tous les autres, elle a bu : un accident, deux morts et quelques années plus tard, elle revient dans sa ville d'origine et tente d'apaiser sa culpabilité.

En savoir plus

2 hommes, 5 femmes ; 3 comédien·nes minimum

Thèmes : adolescence, précarité, alcool, culpabilité, deuil

Genre : drame, théâtre social et politique

Cible : élèves comédien·nes, étudiant·es en art dramatique, metteur·ses en scène

Horizon rocade - Simon Longman

L'AUTEUR



Simon Longman grandit en milieu rural dans les West Midlands (Birmingham), expérience qui le marque profondément et imprègne toutes ses pièces.

Il intègre en 2013 le Young Writers' Programme du Royal Court. Son premier texte, *Milked* (comédie noire sur le chômage à la campagne), est un des lauréats, en 2014, du Channel 4 Playwright's

Scheme (ex-Pearson's Playwright Scheme), sorte d'équivalent de l'aide à la création française. Sa deuxième pièce, *Gundog* (*Chien-Fusil*), créée en février 2018 au Royal Court, lui vaudra de remporter en 2018 le 49^e prix George Devine de l'auteur dramatique le plus prometteur.

Aujourd'hui artiste associé de la Kestrel Theatre Company, il travaille dans les prisons en tant qu'auteur dramatique, animateur d'atelier ou dramaturge, sur des projets avec le Royal Court et des ateliers d'écriture théâtrale à la prison de Grendon. Il enseigne également l'écriture créative à Bath Spa University.

LES TRADUCTRICES

Membre du comité anglais de la Maison Antoine-Vitez depuis 2011, **Mirabelle Ordinaire** partage ses activités de mise en scène et de traduction entre Paris et New York.

Marion Schwartz est traductrice et productrice de théâtre et d'opéra.

EXTRAIT - DÉBUT DE LA PIÈCE

« PETE.— Ok. Qu'est-ce que je pourrais bien faire. Réfléchissons voir. Ok je pense que je devrais essayer de coucher avec quelqu'un.

KATE.— Ah ouais ?

PETE.— Ouais. Seize ans et tout. J'ai l'âge légal maintenant. Gare à vous Pete est sur le coup. Pas mal ça hein ? Je l'ai jamais fait. Donc. Donc c'est un truc à essayer non ? C'est normal non ?

KATE.— Sauf qu'il faut quelqu'un d'autre pour coucher c'est ça ton problème.

PETE.— Ouais ouais ouais ouais. Faut que je trouve une solution. Comment je fais ?

SAM.— Compte pas sur moi pour t'expliquer comment -

PETE.— Pas ça. Je voulais dire pour trouver quelqu'un.

KATE.— T'as qu'à trouver un hôpital pour aveugles et traîner autour.

PETE.— Il doit bien avoir quelqu'un dans le coin.

KATE.— Pas dans ce trou paumé.

PETE.— Y en a une au supermarché.

SAM.— Une ?

PETE.— Elle est pas mal. J'arrête pas d'essayer de lui parler. Peut-être qu'elle voudra bien.

SAM.— La veinarde.

PETE.— Ouais je tente avec elle. J'arrête pas de lui acheter des trucs mais elle a l'air de s'en foutre.

SAM.— Tu lui parles ?

PETE.— Quand ?

SAM.— Quand t'achètes des trucs ?

PETE.— Non. Pourquoi ?

SAM.— Parce que ça serait peut-être bien de lui parler.

PETE.— Pourquoi ?

KATE.— Parce que c'est comme ça que ça marche non ? Parce que si t'achètes juste des trucs et que tu lui parles pas t'es pas en train de la draguer ou de faire avancer les choses avec elle tu fais juste. Tes courses.

PETE.— Nan je la joue subtil.

SAM.— Comment ?

PETE.— Avec les trucs que j'achète.

SAM.— Qu'est-ce que t'achètes ?

PETE.— Je sais pas. Des trucs et tout. Un pack de six saucisses. »

Le Silence (argument)

Monologues intérieurs écrits pour le spectacle conçu et mis en scène par Lorraine de Sagazan

Guillaume Poix

Points forts

- Un nouveau texte de Guillaume Poix, fruit d'une commande de la metteuse en scène Lorraine de Sagazan, créé à la Comédie-Française en 2024, et re-créé en 2025-2026
- Des monologues qui se lisent comme un récit, écrits comme des monologues intérieurs, à découvrir en juin dans les fictions de France Culture
- L'exploration de l'un des plus grands drames possibles : la perte d'un enfant

Le texte

« Dans les silences, on peut dire tant de choses. », déclarait Michelangelo Antonioni, auteur majeur du monologue intérieur. C'est de cette démarche que s'inspire Guillaume Poix pour écrire *Le Silence*.

Lydia et David se rendent au bord de la mer avec leur fille Anna. En un instant, tout bascule : Anna, âgée de cinq ans, se noie. À leur retour, les objets du quotidien, les lieux familiers, et ce silence omniprésent deviennent les réceptacles d'Anna, l'écho de son absence. Irma, la sœur de David, et Thomas, un ami proche, tentent de soutenir les parents ébranlés. À travers une série de monologues intérieurs, Poix plonge dans l'intimité de chacun·e, révélant des fragments de deuil, d'amour, de rancœur et de souvenirs.

En savoir plus

4 personnages (2 femmes, 2 hommes)

Thèmes : deuil, famille, monologues

Genre : drame intime

Cible : lecteur·rices, public du spectacle, comédien·nes



9 782842 609719

COLL. Lisières

RAYON Récit

PRIX 20 € environ

PAGINATION 120 p. env

FORMAT 15 x 21 cm

TIRAGE 800 ex

NOIR ET BLANC oui

BROCHÉ oui

ILLUSTRÉ non

OFFICE 12 juin 2025

ISBN 978-2-84260-971-9



theadiff@editionstheatrales.fr
01 56 93 36 74

éditions THEATRALES

Le Silence (argument) - Guillaume Poix

L'AUTEUR



Ancien élève de l'École normale supérieure, Guillaume Poix est écrivain. Né en 1986, il est l'auteur d'une dizaine de pièces publiées aux éditions Théâtrales dont *Straight* (Prix des Journées de Lyon des Auteurs de Théâtre 2014, Prix Godot des lycéens et Prix Sony Labou Tansi des lycéens 2016), *Et le ciel est par terre* (Prix Scenic Youth 2017) et *Soudain Romy Schneider* (finaliste du Grand Prix de littérature dramatique 2020, diffusé sur France Culture en 2021).

Depuis 2019, il travaille avec Lorraine de Sagazan. Ensemble, ils ont créé *L'Absence de père* d'après *Platonov* de Tchekhov, *La Vie invisible*, *Un sacre*, *Léviathan* et *Le Silence*.

Il a traduit en français, avec Christophe Pellet, *Quand nous nous serons suffisamment torturés* de Martin Crimp (L'Arche, 2020) et *Tokyo Bar* de Tennessee Williams.

Son premier roman, *Les Fils conducteurs* (Verticales, 2017 ; Folio, 2019), a reçu le Prix Wepler. Son deuxième roman, *Là d'où je viens a disparu* (Verticales, 2020), a reçu le Prix Alain-Spiess et le Prix Frontières – Léonora Miano. Son troisième roman, *Star* (Verticales), a paru en mars 2023.

DÉJÀ PUBLIÉS AUX ÉDITIONS THÉÂTRALES

Straight, 2014

Tout entière / Et le ciel est par terre, 2017

Fondre, 2018 (nouvelle édition en 2020)

Jaillir in Divers-cités 2, 2018

Qui croire / Lointaine est l'autre rive, 2019

Soudain Romy Schneider, 2020

Un sacre / La vie invisible, 2023

Léviathan (matériau), 2024

EXTRAIT - MILIEU DU TEXTE

« LYDIA.- Le pire c'est le silence dans l'appartement.

La chambre vide.

L'inertie des objets, des jouets qui traînent. Les vêtements inutilisés et les chaussures vides dans le placard.

Le carnet de santé refermé.

Les draps.

Les figurines de princesses enfants qu'elle a absolument voulues que je lui achète quand je l'avais emmenée à Disneyland pour la première fois. Celle de Raiponce, sa préférée, perdue au square et pas retrouvée. Les figurines alignées, en file indienne dans la chambre, telles qu'elle les avait placées et qui n'ont pas bougé depuis. La place de Raiponce, vide. L'espace entre Jasmine et Belle.

Je m'assieds sur le lit et je fixe cet espace, cette place vide, pendant des heures.

Sur sa brosse, il y a encore des cheveux. »



COLL. Théâtrales Jeunesse

RAYON Théâtre

PRIX 8€

PAGINATION 64 p. environ

FORMAT 12 x 17 cm

TIRAGE 1 200 ex

NOIR ET BLANC oui

BROCHÉ oui

ILLUSTRÉ non

OFFICE 15 mai 2025

ISBN 978-2-84260-957-3

Chère écharpe

Sarah Carré

Points forts

- Une nouvelle pièce de Sarah Carré, après *Babil*, *Pingouin (discours amoureux)* et *Mobile Home*
- Le récit d'un touchant duo mère-fille qui invite, tout en douceur, à couper le cordon
- Un texte ludique, peuplé de jeux de mots et de calembours

Le texte

Mam et Môm sont mère et fille. Sous l'œil bienveillant de Mam, Môm traverse l'enfance à pas confiants : l'âge des pourquoi, le temps des bêtises et celui où on fait semblant d'être grand·es... tandis que Mam lui tricote une immense écharpe, en prévision du jour où la petite fille la quittera pour explorer le monde.

En quinze tableaux, Sarah Carré saisit avec justesse la nature paradoxale du lien parent-enfant : un lien d'attachement qui se tisse patiemment au présent, dans la chaleur du dedans, pour mieux être délié demain, quand l'appel du dehors sera plus fort.

En savoir plus

À partir de 10 ans. 2 personnages (1 fille, 1 femme), cycle 3 / cycle 4

Thèmes : apprentissage, enfance, maternité, relation mère/fille, duo, parole partagée

Genre : Théâtre de l'intime



theadiff@editionstheatrales.fr
01 56 93 36 74

éditions **THEÂTRALES**

Chère écharpe - Sarah Carré

L'AUTRICE



Sarah Carré entre dans l'écriture dramatique en adaptant pour la scène l'œuvre de Georges Hyvernaud.

Babil est lauréat en 2020 du XVII^e Prix de la pièce de théâtre contemporain pour le jeune public (DSDEN du Var et bibliothèque de théâtre Armand-Gatti), sélectionné pour la Pépité Fiction junior 2019, un prix du Salon du livre et de la presse jeunesse. *Pingouin (discours amoureux)*, lauréat en 2020 des Journées de Lyon des auteurs de théâtre et coup de cœur du Centre national de la littérature pour la jeunesse (BNF), sélectionné pour la Pépité Fiction junior. Sarah Carré écrit *Mobile home* pour Culture Commune - scène nationale du Pas-de-Calais, lauréat du prix PlatO et sélectionné par La Mousson d'été en 2022.

Au plateau, elle porte une écriture à la première personne. Elle écrit et interprète ainsi en 2019, aux côtés du musicien J.-B. Hoste, *Les Lieux où j'ai repris le goût de nous*. Elle poursuit ce travail scénique avec *La Puce et l'Oreille*, créé en 2022.

Engagée avec sa compagnie dans la valorisation des écritures théâtrales pour la jeunesse, elle coanime le comité de lecture Les Collecteurs (Collectif jeune public Hauts-de-France). Elle fait aussi partie des auteur·rices marraines du 1^{er} Juin des écritures théâtrales jeunesse - Assitej France.

DÉJÀ PUBLIÉS AUX ÉDITIONS THÉÂTRALES

Babil, 2019

Pingouin (discours amoureux), 2021

Mobile Home, 2023

EXTRAIT - DÉBUT DU TEXTE

MÔM.- Oui. Les mamans disent toujours que la naissance de leur enfant c'est le plus beau jour de leur vie.

MAM.- Tu n'exagères pas un peu ? Pour faire ton intéressante ?

MÔM.- Non c'est comme ça, je suis le plus beau jour de ta vie.

MAM.- Ça, on ne peut le dire qu'à la fin. À la fin de la vie.

MÔM.- Quand on fait le dénouement ?

MAM.- À ton âge ? Tu sais déjà ce qu'est un dénouement ?

MÔM.- Pas toi ?

MAM.- Si, mais je m'étonne que mon enfant sache déjà tant de choses.

MÔM.- Les enfants, ça grandit vite...

MAM.- Alors ne perdons pas de temps. Et allons-y.

MÔM.- Où ça ?

MAM.- Chez nous. Dans notre vie.

MÔM.- C'est loin ?

MAM.- Non. C'est ici. Juste ici. Nous y sommes déjà.

MÔM.- Tant mieux parce que je n'aime pas beaucoup marcher.

MAM.- Pourquoi tu ne fais pas tes lacets ?

MÔM.- Tu ne m'as pas encore appris.

MAM.- Tu sais ce qu'est un dénouement mais tu ne sais pas nouer tes lacets ? Tu es un drôle d'enfant ! Ça me plaît.



COLL. Théâtrales Jeunesse

RAYON Théâtre

PRIX 8€

PAGINATION 96 p. environ

FORMAT 12 x 17 cm

TIRAGE 1 200 ex

NOIR ET BLANC oui

BROCHÉ oui

ILLUSTRÉ non

OFFICE 15 mai 2025

ISBN 978-2-84260-958-0



theadiff@editionstheatrales.fr
01 56 93 36 74

éditions **THÉATRALES**

Moins un

Sébastien Joanniez

Points forts

- Après *Stroboscopie* (2015), Sébastien Joanniez revient avec un texte sur l'absence dans la collection *Théâtrales Jeunesse*, à destination des adolescent·es
- L'auteur pose la question du sens de nos existences et des chemins qui, parfois, s'offrent à nous, impactant durablement nos vies

Le texte

L'absent a disparu. Sa famille ne sait pas ce qu'il est devenu : suicide ? Disparition volontaire ? Son frère continue pourtant à dialoguer avec lui, tout comme ses parents et sa fiancée. Personne ne sait où il, est et tous imaginent un scénario différent. La police aussi, qui interroge les différentes personnes proches de cet absent dont on sait peu de choses, sauf qu'il est le condensé de tous·tes ceux qui ont un jour disparu.

Dans ce texte délicat, sur le fil, Sébastien Joanniez offre aux adolescent·es un récit familial fragmenté, empreint de doutes et d'espoirs. Un texte sensible évoquant avec pudeur et délicatesse la mélancolie qui mène au départ.

En savoir plus

À partir de 14 ans - cycle 3, lycée.

2 adolescents, 2 femmes, 2 hommes, 1 chœur.

Thèmes : fratrie, famille, abandon, disparition, deuil, mélancolie, liberté.

Genre : Théâtre intime.

Moins un - Sébastien Joanniez

L'AUTEUR



Né en 1974, Sébastien Joanniez est un auteur vivant.

Publiée chez différents éditeurs (Rouergue, Sarbacane, Espaces 34, Color Gang, Théâtrales, Gros Textes, L'Étagère du Bas, Pastel), son œuvre alterne littérature jeunesse et adultes, roman, théâtre, poésie, essai, album, chronique de voyage, cinéma, opéra, chanson.

Auteur et citoyen, à Lyon puis en Ardèche, il programme et organise le Festival Les Aulecquiades (2001-2004) puis les Essayages (2008-2018), avec une multitude de partenaires, qui invitent des auteurs à lire eux-mêmes un de leurs textes inachevés en public.

Il participe également à de nombreux projets (ateliers d'écriture, rencontres, scènes ouvertes...) dans les milieux scolaires, psychiatriques, pénitentiaires, associatifs, institutionnels.

Il collabore fréquemment avec des musiciennes, des plasticiennes, des metteuses en scène, des comédiennes, parfois leurs confrères, et répond à des commandes d'écriture.

Auteur et voyageur, il s'installe en résidence dans les classes, les immeubles, les théâtres, les bibliothèques, chez l'habitant, à l'étranger ou en France, métropole et DOM-TOM.

DÉJÀ PUBLIÉS AUX ÉDITIONS THÉÂTRALES

Stroboscopie, 2015

EXTRAIT - DÉBUT DU TEXTE

LE FRÈRE.— On sait rien. Pas de signe. Pas de trace. On imagine. On invente. On cherche. Des signes. Des traces. Quelque chose. On sait rien. On invente. On passe en revue. Les heures. Les lieux. Les gens. Les mots. Les gestes. Des petits riens. On colle ensemble une date et un mot. Un geste dans un lieu. On cherche une raison. Un lien. Un sens. Un signe. Une trace. On refait le chemin. Demi-tour. À droite, à gauche, tout droit. On recroise quelqu'un. On repose une question. On répond encore. On raconte. Toute l'histoire du début à la fin. On remonte. On commence par la fin. On démonte. On assemble. On met des étiquettes sur des photos. Des souvenirs. Un puzzle. Un casse-tête. Un rêve. Un cauchemar. Une farce. Une blague. On sait pas. On sait rien. On imagine. Le pire. Le pire. On invente. On se rassure. On s'affole. On espère. On craque. On pleure. On efface. On oublie. On oublie pas. On se sent coupable. Incapable. Maudit. Minable. Incapable. Je l'ai déjà dit. Tant pis. Je me répète. Je me dédouble. Je me retourne. À l'origine. Le commencement. Le premier moment, c'est aussi le dernier. Suite et fin. Tu prends ta veste verte. Ton sac à dos noir. Tu laisses les clefs sur la table de la cuisine. Tu regardes par la fenêtre. Tu fais un tour dans le salon. T'ouvres la porte de la chambre des parents. Tu regardes le dessus-de-lit à fleurs. Tu passes dans le couloir devant ma chambre et t'arrives devant la tienne. Tu regardes tes affaires posées sur le bureau, sur la chaise, accrochées aux murs, tes affiches, tes étagères, ton armoire. Tu fixes ça dans ta mémoire, comme la dernière image. T'avances jusqu'à la porte d'entrée. T'ouvres. Tu te retournes sur le seuil. Tu tires la porte jusqu'au clic. Le dernier bruit. Je me raconte ton histoire. Emmêlée à la mienne. À celle de nos parents, de ta fiancée, de tes amis. L'histoire de tout le monde. Je me retrouve au point de départ. À l'origine. Je l'ai déjà dit. C'est pas grave. Je me répète. Tant pis. Tu descends l'escalier de l'immeuble. Tu sors dans la rue. Tu vas à gauche ou à droite? Tu prends quelle rue pour aller où? Je me demande. Je me mets à ta place. Je me dédouble. Je l'ai déjà dit. Tant pis. T'es là?



COLLECTION : Revue IF

RAYON ET GENRE : Théâtre

PRIX : 12 €

NOMBRE DE PAGES : 80

FORMAT : 16,8 x 24 cm

TIRAGE : 500 exemplaires

COULEUR : oui BROCHÉ : oui

ILLUSTRÉ : oui

DISPONIBILITÉ : 22 mai 2025

ISBN : 978-2-84681-783-7


LES SOLITAIRES INTEMPESTIFS

IF, n° 57 : numéro spécial « Fondation Meyer »

Revue des arts et des écritures contemporaines

PRÉSENTATION DE LA REVUE

Fondée en 1992 par Jean-Jacques Viton et Liliane Giraudon, la revue explore depuis lors l'écriture contemporaine, française et étrangère, en repoussant toujours plus loin les frontières des genres (poésie, fiction, théâtre...), les frontières esthétiques, spatiales et temporelles. En témoigne notamment, depuis 2007, la publication d'un numéro annuel présentant des textes inédits d'artistes invités par le Festival actoral, à Marseille, festival dirigé par Hubert Colas.

Cette collaboration, réitérée chaque année depuis lors, prend tout son sens dans la dynamique instaurée entre des auteurs lisant, parfois de manière « performative », leurs propres textes, des lecteurs (de la revue, de textes contemporains) et des spectateurs (ceux du Festival actoral, public constitué d'amateurs de poésie et de littérature, mais fréquentant aussi le théâtre, le cinéma et les expositions d'art contemporain).

La publication de la revue est aujourd'hui dirigée par Hubert Colas.

PRÉSENTATION DE IF N° 57 : NUMÉRO SPÉCIAL « FONDATION MEYER »

Il s'agit d'un numéro spécial, dédié aux artistes issus des résidences de la fondation Meyer (pour le développement culturel et artistique).

Ce numéro contient, entre autres, des extraits inédits des travaux en cours des onze lauréat-e-s 2023-2024 : les auteur-ric-e-s Gorge Bataille, Robin Faymonville et Elitza Gueorguieva, les journalistes Aliénor Carrière et Adrien Morat, la chercheuse Rachida Brahim, les compositeur-ric-e-s Megumi Okuda et Matteo Gualandi ainsi que les réalisateur-ric-e-s Diala Alhindaoui, Hugo Pichon-Martin et Lucie Demange.

SOMMAIRE

- Gorge Bataille
- Robin Faymonville
- Elitza Gueorguieva
- Aliénor Carrière
- Adrien Morat
- Rachida Brahim
- Megumi Okuda
- Matteo Gualandi
- Diala Alhindaoui
- Hugo Pichon-Martin
- Lucie Demange

DIFFUSEUR  -  - tél. 01 56 93 36 74 - theadiff@editionstheatrales.fr

DISTRIBUTEUR  SODIS

IF, n° 57 : numéro spécial « Fondation Meyer »

Revue des arts et des écritures contemporaines

NOTICES BIOGRAPHIQUES

DIALA ALHINDAOUI

Diala Al Hindaoui est une scénariste et réalisatrice syrienne. En 2023, elle a réalisé un court-métrage documentaire intitulé *Fatmé*, recevant le prix de Jeune création au Fipadoc, ainsi que le prix du public au Cinéma du Réel. Elle occupe actuellement le poste de responsable du département cinéma chez Al-Ayoun, où elle organise de nombreuses projections de films syriens. Elle travaille également sur son premier long-métrage documentaire.

GORGE BATAILLE

Poète et performeuse, Gorge Bataille travaille une prose critique et pirate qui mêle introspection sociale, manifestes, réflexions politiques et poèmes amoureux. Elle construit des fictions transgressives traversées par le trouble identitaire et la lutte des classes. Elle mène une recherche sur ce qu'elle nomme la « Langue Bâtarde », une poésie prolétaire, expérientielle, menaçante et gouine.

RACHIDA BRAHIM

Rachida Brahim est sociologue. Sa thèse de doctorat, parue sous le titre *La race tue deux fois : une histoire des crimes racistes en France (1970-2000)*, met en évidence les mécanismes et l'incidence du racisme structurel en France. À l'issue de son doctorat, elle s'est tournée vers la psychanalyse et a complété sa formation par un cursus en métapsychologie et psychopathologie afin de s'outiller, de poursuivre ses travaux sur cette dimension sous-jacente.

ALIÉNOR CARRIÈRE

Aliénor Carrière est une journaliste indépendante et réalisatrice de documentaires pour Arte et France Télévisions. Elle donne la parole aux femmes et aux personnes à la marge de nos sociétés, des prostituées françaises aux enfants soldats de Côte d'Ivoire, des jeunes victimes de violences conjugales aux précaires mineurs de charbon en Pologne. Assumant un prisme féministe intersectionnel, ses films visent à déconstruire les discriminations qui imprègnent nos sociétés.

LUCIE DEMANGE

Lucie Demange a réalisé pendant ses études, son premier court documentaire intitulé *Sainté Capitale des Queers*. Plus récemment, elle a réalisé *Quitter Chouchou*, sélectionné notamment au festival Cinéma du Réel en 2023. Elle travaille actuellement à l'écriture d'un nouveau film qui mêlera queerness et catholicisme, toujours en tentant d'aborder des sujets de « société » par le biais de l'intime et sur un ton tragi-comique qui lui est cher.

ROBIN FAYMONVILLE

Après une formation en peinture, en création littéraire et en philosophie, Robin Faymonville développe une pratique mêlant écriture, performance et peinture. Il publie des textes en revue et performe dans diverses institutions. Aux côtés de Clarisse Michaux, il est à l'initiative de Littérature Supersport et de la micro-revue A4. Il se consacre actuellement à l'écriture de son premier roman, une histoire de doubles et de ressentiment.

MATTEO GUALANDI

Les compositions de Matteo Gualandi ont été interprétées dans plusieurs festivals (Biennale de Venise, ManiFeste, festival de l'Ircam et Gaudeamus) par des formations telles que l'ensemble Intercontemporain ou l'ensemble Contrechamps. Sa musique naît d'une réflexion sur le son, la poésie et la mémoire. Elle est marquée par l'économie de moyens et une attention constante à la perception sensorielle.

ELITZA GUEORGUIEVA

Elitza Gueorguieva se consacre à des projets de cinéma, d'écriture et de performances. Elle a publié un roman intitulé *Les cosmonautes ne font que passer* aux éditions Verticales en 2016 (prix André Dubreuil du premier roman de la Société des gens de lettres) et plusieurs textes et nouvelles. Son deuxième roman est paru aux éditions Verticales en janvier 2024.

ADRIEN MORAT

Adrien Morat s'intéresse particulièrement aux archives audiovisuelles. Dans ce cadre, il a développé un projet de film documentaire intitulé *Biafra 1968, la guerre des images* qui a remporté la bourse Brouillon d'un rêve journalistique de la SCAM. Auteur pour l'émission *Affaires sensibles* diffusée quotidiennement sur France Inter, il a abordé de nombreuses thématiques dans les quatre-vingt-dix épisodes qu'il a écrits : politique, géopolitique, économie, justice, sport et culture.

MEGUMI OKUDA

Megumi Okuda est une compositrice instrumentale et électronique. Sa musique explore diverses directions expressives, s'inspirant de thèmes récurrents tels que la personnification, l'anthropomorphisme, les souvenirs et les histoires imaginaires. Elle s'est aussi investie dans des projets multidisciplinaires, collaborant avec des artistes visuels, des danseurs, des créateurs de mode et s'engageant dans la direction artistique.

HUGO PICHON-MARTIN

Parallèlement à une carrière d'assistant de post-production, Hugo Martin Pichon monte plusieurs courts-métrages primés, tels que *Fatmé*, de Diala Al Hindaoui, ou encore *Fille*, de Lili Cazals. Il a réalisé deux courts-métrages, *Erreur 2305* (mention honorable au Student World Impact Film Festival 2023) et *Tue l'amour* (avec Gaëtan Garcia et Noé Laussedat). Il développe aujourd'hui un film documentaire, tout en continuant à monter des courts-métrages.



LES SOLITAIRES INTEMPESTIFS

DIFFUSEUR **theadiff** - **cde** - tél. 01 56 93 36 74 - theadiff@editionstheatrales.fr

DISTRIBUTEUR  SODIS



La Récolte, n° 7

Découvrir les écritures théâtrales d'aujourd'hui

Numéro publié avec le soutien du Centre national du livre

PRÉSENTATION DE LA REVUE

La Récolte est une revue annuelle née en 2019, de l'envie de comités de lecture permanents de créer un outil collectif au service de la promotion et de la diffusion des écritures théâtrales d'aujourd'hui.

Chaque année, *La Récolte* présente huit œuvres récentes, inédites à l'édition, en larges extraits. Ces pièces sont intégrées dans un cahier critique et iconographique qui permet d'entrer plus intensément dans la démarche des auteurs et des autrices.

Chaque numéro est également l'occasion d'une réflexion sur l'écriture théâtrale, portée par des auteurs et des autrices à l'écriture reconnue plus largement.

La Récolte s'adresse à un public curieux de découvrir les écritures d'aujourd'hui, par-delà les cercles de connaissance et d'expertise.

SOMMAIRE DE LA RÉCOLTE N° 7

Ouverture

Par Enzo Cormann, écrivain et performeur, enseignant, auteur d'une quarantaine de pièces de théâtre et de partitions textuelles destinées à la scène musicale, traduites et jouées dans de nombreux pays, ainsi que de plusieurs romans et essais

Écriture / Enjeux

Réflexion sur l'écriture théâtrale par des auteurs et des autrices, confiée cette année à Sonia Chiambretto & Joëlle Sambé, autrices, poétesses et performeuses qui dialogueront sur les conséquences du geste performatif sur l'écriture théâtrale

Les textes

- *On a égorgé les lapins* | Marine Bedon
- *Garçon chasseur* | Pascal Brullemans
- *Petit Guide illustré pour illustre grand guide* | Édouard Elvis Bvouma
- *La Détente* | Raphaël Gautier
- *La Peau des autres* | Lauriane Goyet
- *Virages noirs* | Shiho Kasahara
- *L'Inconstance du Cosmos* | Marie Lacroix
- *Entre côtes* | Théo Perrache

COLLECTION : La Récolte

RAYON ET GENRE : Théâtre

PRIX : 16 €

NOMBRE DE PAGES : 144 pages

FORMAT : 17 x 24 cm

TIRAGE : 1000 exemplaires

NOIR ET BLANC : non BROCHÉ : oui

ILLUSTRÉ : oui

DISPONIBILITÉ : 19 juin 2025

ISBN : 978-2-84681-777-6



LES SOLITAIRES INTEMPESTIFS

DIFFUSEUR **thea**diff - **cde** - tél. 01 56 93 36 74 - theadiff@editionstheatrales.fr

DISTRIBUTEUR  SODIS

La Récolte, n° 7

PRÉSENTATION DES TEXTES ET DES AUTEURS

On a égorgé les lapins | Marine Bedon

Dans une petite plaine agricole, on s'introduit chez les gens et on tue. On tue des lapins. Cet événement vient troubler le quotidien du village et susciter la curiosité d'un journaliste, venu de la grande ville. C'est alors l'occasion pour tous les gens du village de s'ouvrir comme des livres, contents d'être enfin entendus...

Marine Bedon est autrice et comédienne. Ses pièces, dont Retour à X et Reçue, s'ancrent dans un monde rural, souvent agricole. Elle a écrit pour le metteur en scène Julien Bouffier, et joue pour d'autres compagnies. Elle est par ailleurs agrégée et docteure de philosophie.

Garçon chasseur | Pascal Brullemans

Évoquant l'univers des contes, la pièce raconte les mésaventures d'un garçon qui quitte sa forêt pour se rendre dans la cité, à la recherche de celle qu'il aime. Il tombera dans les filets d'un félin qui profitera de sa naïveté pour l'enrôler dans un atelier...

Depuis plus de vingt ans, Pascal Brullemans développe une pratique autour des écritures de plateau, marquée par de nombreuses collaborations. Sa dramaturgie se partage entre le théâtre adulte et le jeune public, pour qui il écrit de nombreuses pièces, dont : Isberg, Vipérine, Petite Sorcière et Ceux qui n'existent pas.

Petit Guide illustré pour illustre grand guide – Édouard Elvis Bvouma

Un auteur vient de commettre un livre de la puissance du Prince de Machiavel, avec la fraîcheur enfantine du Petit Prince de Saint-Exupéry. L'illustre guide dirigeant le pays le convoque alors pour lui demander des comptes, pendant que les services secrets traquent et détruisent un à un l'ensemble des exemplaires de l'ouvrage interdit...

Auteur et metteur en scène camerounais, Édouard Elvis Bvouma est lauréat de plusieurs bourses et résidences, ainsi que de nombreux prix internationaux d'écriture. Il cofonde au Cameroun la compagnie Zouria Théâtre avec laquelle il met en scène ses textes et ceux d'autres auteurs.

La Détente | Raphaël Gautier

Suzanne est professeure de musique et vit dans une maison située sur le bord d'une crique. Un jour, la destruction de la crique est annoncée. Une centrale nucléaire sera construite. Dans la région, un mouvement de contestation s'organise contre le projet. La pièce raconte l'histoire de ce mouvement du point de vue de Suzanne qui, de paisible citoyenne, va se transformer en militante acharnée.

Raphaël Gautier étudie à l'ENS de Lyon et à l'ENSATT. Il signe plusieurs textes de théâtre : Da Capo ; Les Oublieux-ses, ; La Grande Dépression (finaliste du Grand Prix de Littérature Dramatique). En 2022 et 2023, Raphaël est associé à l'Espace des Arts – Scène nationale de Chalon-sur-Saône.

La Peau des autres | Lauriane Goyet

Sur la colline derrière chez elle, assise sur un banc, Elle sort le chien. Si elle était lui Elle ne reviendrait pas. Sur la colline derrière chez elle, assise sur un banc Elle attend l'Autre. Elle aime bien l'Autre. Elles parlent. Elles rient. Elle oublie. Un peu. Elle parle de chez elle. Elle parle de son père. « Chez elle » existe moins. L'Autre voudrait aider Elle à ne plus vivre ce « chez elle ». Ce père. Elle ne peut pas. La peur.

Auteure, metteuse en scène, comédienne, Lauriane Goyet écrit pour diverses compagnies avant de fonder Acrobatica Machina, au sein de laquelle elle écrit et met en scène plusieurs spectacles. Elle aime à faire se rencontrer différents champs artistiques, cirque, arts plastiques, théâtre...

Virages noirs | Shiho Kasahara

À Saint-Claude dans le Jura, Eva continue son chemin sur la RN 470, alors qu'elle ne cesse de ressasser le chagrin – une perte vécue le jour où un feu de forêt a frappé la région. À Mirebalais en Haïti, Elea et son mari Jean entament un trajet hasardeux sur la N3 vers la maternité de Port-au-Prince ceinturée par les bandits. Deux routes nationales, deux femmes d'ici et d'ailleurs, deux destins parallèles se rejoignent dans un même paysage, celui de naissances en feu.

Née à Tokyo, Shiho Kasahara se consacre à l'écriture française depuis 2021. Autrice de Le Goût de l'autre (2021) Dans la forêt qui manque (2024), Virages noirs (2024), elle est actuellement doctorante en études théâtrales à l'Université de Strasbourg, elle étudie l'interaction entre le feu et l'homme.

L'Inconstance du Cosmos – Marie Lacroix

L'Inconstance du Cosmos est une pièce polyphonique flirtant avec l'absurde, où se côtoient des personnages en quête de sens et de grandiose...

Marie Lacroix a suivi un master en théâtre et création à la Sorbonne-Nouvelle et un master en écriture dramatique et cinématographique à l'INSAS, en Belgique. Elle contribue en tant que photographe à l'ouvrage Qui a tué Solange de Préal ? Elle écrit la pièce Humeurs de Chien qui sera adapté cinématographique avec Yirgi mahé. En 2023, elle écrit L'Inconstance du Cosmos.

Entre côtes | Théo Perrache

Tétanisé par la peur du loup et écrasé par ses tabous virils, un duo de petits cochons nous invite à essayer de comprendre pourquoi les émotions se cognent si fort entre elles dans les cœurs des garçons. Cochons de lait, porcelets, puis cochons adultes, dans chaque épisode, on assiste au spectacle bouffon de deux cochons...

Comédien et auteur, il se forme au conservatoire de théâtre de Saint-Étienne puis au GEIQ théâtre compagnonnage à Lyon. Son écriture s'intéresse aux liens entre les contes et la pop culture, aux masculinités et à l'adolescence. Il cherche la magie dans le réel afin de réveiller les créatures d'aujourd'hui. Il défend une écriture de la bêtise et de la lutte : sensible, acide et tempétueuse.



Théâtre/Public
n° 256



RAYON Théâtre

PRIX 16,90€

PAGINATION 128 p. env

FORMAT 23 x 30 cm

TIRAGE 600 ex

NOIR ET BLANC oui

BROCHÉ oui

ILLUSTRÉ non

OFFICE 3 juillet 2025

ISBN 978-2-84260-972-6



theadiff@editionstheatrales.fr
01 56 93 36 74

éditions THEATRALES

Théâtre/Public n°256 : Théâtre et numérique. De nouveaux imaginaires ?

coordonné par Jean-Louis Besson et Jean Boillot

Points forts

- Un état des lieux de la création théâtrale à l'ère du numérique : une quinzaine de créateurs, de créatrices et de critiques font part de leurs expériences et de leurs réflexions sur les possibilités vertigineuses de ces « nouvelles machineries »
- Entretien d'ouverture : Gisèle Vienne, chorégraphe, plasticienne et metteuse en scène

Le numéro

En 1996, *Théâtre/Public* publiait un numéro intitulé « Théâtre & Technologie », sous la direction de Frédéric Maurin. Il y était déjà question de « multimédias », d'« immersion », d'« interactivité », de « virtuel » et de « technophobie », on parlait de « cyber », d'« humanoïde » et de « dystopie »...

Depuis, la présence du numérique s'est accrue et c'est une révolution permanente qui bouleverse tous les domaines de la vie. Qu'en est-il du théâtre, art de la rencontre, du corps, du langage, du jeu entre imaginaire et réel ?

Si le théâtre est aujourd'hui encore majoritairement technophobe, qu'il se vit comme un endroit de résistance à la virtualisation du monde portée par les développements récents du numérique, il a pourtant toujours eu affaire à la technique pour augmenter sa puissance expressive. Le numérique ouvre des champs pour rêver de nouvelles scènes, de nouvelles écritures, de nouveaux espaces-temps pour les scénographies, de nouveaux rapports et interactions entre les protagonistes.

Théâtre/Public n°256 : Théâtre et numérique

LES COORDINATEURS

Jean-Louis Besson est professeur émérite de l'université Paris Nanterre, où il a créé le Master professionnel « Mise en scène et dramaturgie » au département des Arts du spectacle, et de l'université de Louvain-la-Neuve en Belgique, où il a dirigé pendant six ans le Centre d'études théâtrales. Il est membre des comités de rédaction des revues *Théâtre/Public*, *Études Théâtrales* et du bureau de la Maison Antoine Vitez.

Jean Boillot est metteur en scène, acteur et enseignant de théâtre. Il a monté une vingtaine de spectacles de théâtre, théâtre musical, théâtre sonique, sur des textes de Boccace, Ovide, Molière, Shakespeare, Labiche, Brecht, Genet, Pinget, Cortazar, Armando Llamas, Olivier Chapuis, Rémi de Vos, Annick Lefebvre, Ian de Toffoli, Métie Navajo. Il a été artiste associé à la Scène nationale de Poitiers, au Théâtre universitaire de Nantes, au TGP de Saint Denis. De 2010 à 2020, il a assuré la direction artistique du Nest-CDN de Thionville Grand-Est. Aujourd'hui, il dirige la compagnie La Spirale, pour laquelle il poursuit son travail autour des nouvelles dramaturgies.

LES CONTRIBUTEURICES

Jean-François Peyret
Amt Hampton
Krzysztof Garbaczewski
Joris Mathieu
Franck Bauchard
Frédéric Deslias
Camille Duvelleroy
Isabelle Starkier
Marion Siéfert
Ester Fuoco
Lisa Gautier
Hao Yang
Jean Boillot
Cyrielle Garson